



Visuels et infographies : Emilie DORRZAPF

BAROMÈTRE FRANCE BÉNÉVOLAT 2025

Avec le soutien



Étude France Bénévolat, mars 2025, réalisée par l'IFOP,
avec le soutien du Crédit Mutuel;

Analyse rédigée par Elisabeth Pascaud, administratrice France Bénévolat, en collaboration avec Bernard Simonin, statisticiens.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention suivante :
Étude France Bénévolat / IFOP Mars 2025 avec le soutien du Crédit Mutuel

AVANT-PROPOS

Le bénévolat associatif, pilier essentiel de la solidarité et du lien social, traverse une période de transformation profonde. La sixième édition de notre Baromètre du bénévolat, réalisée en partenariat avec l'IFOP et avec le soutien du Crédit Mutuel, met en lumière des évolutions significatives dans les pratiques et les dynamiques de l'engagement bénévole en France.

En 2025, le bénévolat associatif ne retrouve pas les niveaux d'avant-pandémie. Ce constat, bien que préoccupant, s'accompagne de signaux plus encourageants : l'essor du bénévolat chez les jeunes, la diversité des formes d'engagement et l'émergence de nouvelles attentes des bénévoles. Ces tendances nous invitent à repenser nos approches pour répondre aux aspirations des citoyens et renforcer l'attractivité du monde associatif.

Un bénévolat en quête de flexibilité et de sens

Les résultats de cette enquête montrent que les formes traditionnelles d'engagement, souvent régulières et denses, cèdent progressivement la place à des pratiques plus ponctuelles et plus souples. Les jeunes générations, en particulier, privilégient des engagements directs ou occasionnels, souvent motivés par des projets concrets et des causes spécifiques. Cette évolution reflète une quête de sens et d'adaptabilité, mais elle pose également des défis pour assurer la pérennité des projets associatifs.

Des disparités générationnelles et territoriales

Le bénévolat associatif continue de baisser chez les plus âgés, notamment les retraités, qui restent pourtant des acteurs clés par le temps qu'ils consacrent et leur implication dans des fonctions d'encadrement. En parallèle, les territoires ruraux enregistrent un désengagement plus marqué qu'en milieu urbain, accentuant les inégalités territoriales. Ces constats appellent à des actions ciblées pour mobiliser ces publics et valoriser leur contribution.

Transformer les freins en opportunités

Parmi les non-bénévoles, le manque de temps reste la principale barrière à l'engagement. Cependant, plus de 25 millions de Français n'excluent pas de devenir ou redevenir bénévoles. Pour les convaincre, il est essentiel de leur proposer des missions adaptées à leurs aspirations et à leurs compétences, des horaires flexibles, et des formats d'engagement à durée limitée. D'autre part la sollicitation directe, qu'elle soit par un bénévole ou un conseiller, demeure le levier le plus efficace pour susciter l'engagement.

Un appel à l'action collective

La revitalisation du bénévolat nécessite une mobilisation collective : associations, pouvoirs publics, entreprises et citoyens doivent unir leurs forces pour répondre à cet enjeu majeur.

En conclusion, ce Baromètre 2025 n'est pas seulement un état des lieux, mais un appel à l'action.

France Bénévolat : agir ensemble pour des territoires solidaires et vivants

François Bouchon
Président de France Bénévolat

MÉTHODOLOGIE

Cette étude est menée dans le cadre de l'OMCAWI ("OM" pour Omnibus et "CAWI" pour Computer Assisted Web Interview), enquête multi-clients de l'IFOP réalisée chaque semaine et auto-administrée en ligne auprès d'un échantillon national (France métropolitaine) représentatif d'individus âgés de 15 ans et plus. L'échantillon est structuré selon la méthode des quotas.

Les informations ont été recueillies, **en janvier 2025**, auprès d'un échantillon de **6 337 personnes âgées de 15 ans et plus**, l'échantillon ayant été doublé par rapport aux éditions précédentes.

Pour éviter tout biais, le questionnaire est identique d'une année sur l'autre, depuis 2010 (impact à peu près constant des éventuels biais). Les évolutions sur 15 ans, grâce à la permanence des questionnaires et des méthodes adoptées (même institut, même support, même période de l'année, sauf en 2010 où l'enquête a été menée en juin), sont donc significatives d'évolutions réelles.

Le questionnaire 2025 a été enrichi pour éclaircir certains points et améliorer notre perception de ce qui pourrait aider à développer le bénévolat.

L'enquête de l'IFOP étant réalisée par internet, une partie des populations seniors, qui n'a pas la maîtrise d'internet, s'avère difficile à mobiliser ce qui aboutit à une sur représentation des plus diplômés dans ces générations et, ainsi, de ceux qui sont bénévoles, un biais qui a tendance à diminuer au fil des années. Nos estimations à partir des données Insee nous ont permis de vérifier que les tendances sont cependant significatives. Mais ces biais interdisent de citer certains chiffres, trop fragiles. C'est aussi pourquoi les résultats sont présentés sans chiffres après la virgule (en millions de personnes ou en %).

Dans l'enquête, le terme « bénévolat », souvent mal compris n'est pas utilisé. Elle interroge sur le **« don de temps, gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause »**, notion se référant implicitement à la définition du bénévolat donnée par le Conseil Économique, Social et Environnemental et à la notion d'intérêt général à laquelle renvoie la charte de France Bénévolat, collectif d'associations qui « respectent une finalité d'intérêt général et produisent de l'utilité sociale ».

C'est dire que l'étude se focalise sur le bénévolat associatif tel que France Bénévolat cherche à le développer, avec et pour ses associations adhérentes, autrement dit « le bénévolat... comme moyen de renforcement du lien social, de développement de la solidarité, de lutte contre toutes les formes d'exclusion... » (cf. Article 1 des statuts de France Bénévolat).

C'est pour éclairer ce champ que cette enquête a été conçue. Elle laisse l'enquêté libre dans son interprétation de la question du « don du temps » et de choisir sa réponse « oui », « plus maintenant » ou « non ». Il y répond spontanément, en fonction de ce qu'il juge correspondre à un don gratuit « pour les autres ou pour contribuer à une cause », l'enquêté étant juste incité à déclarer en incluant ses bénévoles « occasionnels ». L'enquête ne couvre donc que très peu d'autres actions qui relèvent aussi du bénévolat, mais ne correspondent pas à la notion d'intérêt général : amicales (anciens...), clubs divers, associations de chasse, de pêche, de défense d'intérêts privés, locaux, professionnels....

Ce qui explique que les chiffres auxquels elle parvient sont plus faibles que ceux affichés parfois dans d'autres sources.

En 2025, parmi nos concitoyens de la métropole, 34% déclarent « donner du temps, gratuitement, pour les autres ou pour une cause », autrement dit se déclarent bénévoles, soit 19 millions* de bénévoles qui se répartissent en :

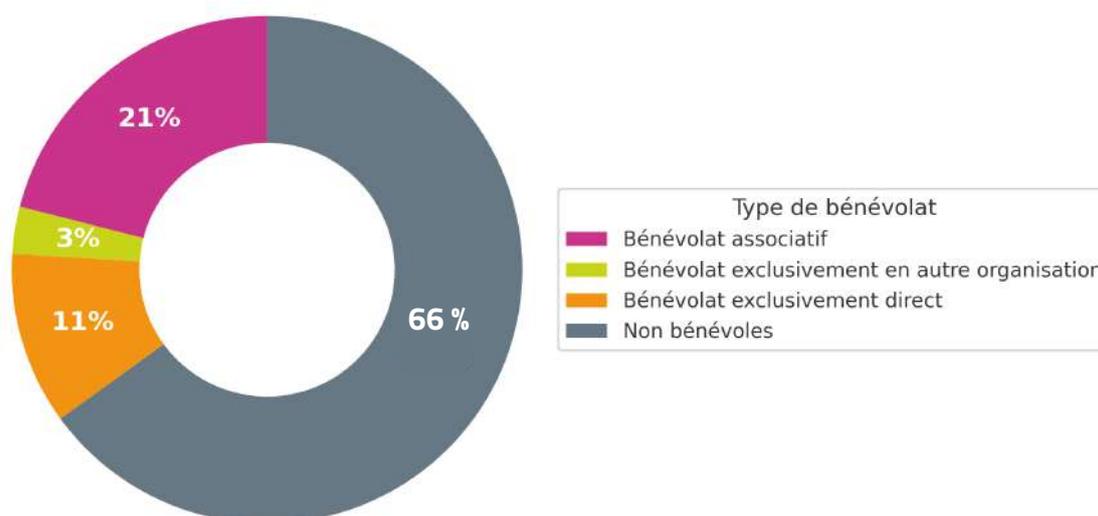
- 21% dans une association, soit 12 millions*,

- 3% soit environ 2 millions se déclarent bénévoles exclusivement dans une « autre organisation », politique, religieuse, syndicale, municipale... (ils sont 10% en comptant aussi ceux qui pratiquent en même temps un autre type de bénévolat).

- 11%, soit 6 millions déclarent donner du temps, exclusivement de façon informelle, auprès de personnes hors du cadre familial, par exemple dans leur voisinage.

Beaucoup pratiquent ce genre de bénévolat en même temps qu'ils se déclarent dans une association ou une autre organisation, ils sont comptabilisés ici comme bénévoles associatifs (ils sont 25% en comptant aussi ceux qui pratiquent en même temps un autre type de bénévolat).

Les autres, 66%, soit plus de 35 millions, ne se déclarent pas bénévoles, certains ayant pu l'être par le passé, dont une partie en association (environ 8 millions), d'autres ne l'ont jamais été (environ 23 millions), ni en association ni d'une autre manière, dans d'autres organisations ou en bénévolat direct.



* Chiffres absolus, arrondis du fait de la marge d'erreur du sondage (cf. méthodologie) et de leur calcul à partir des estimations démographiques provisoires de l'INSEE pour 2025.

Du fait des arrondis, la somme des pourcentages dépasse 100%

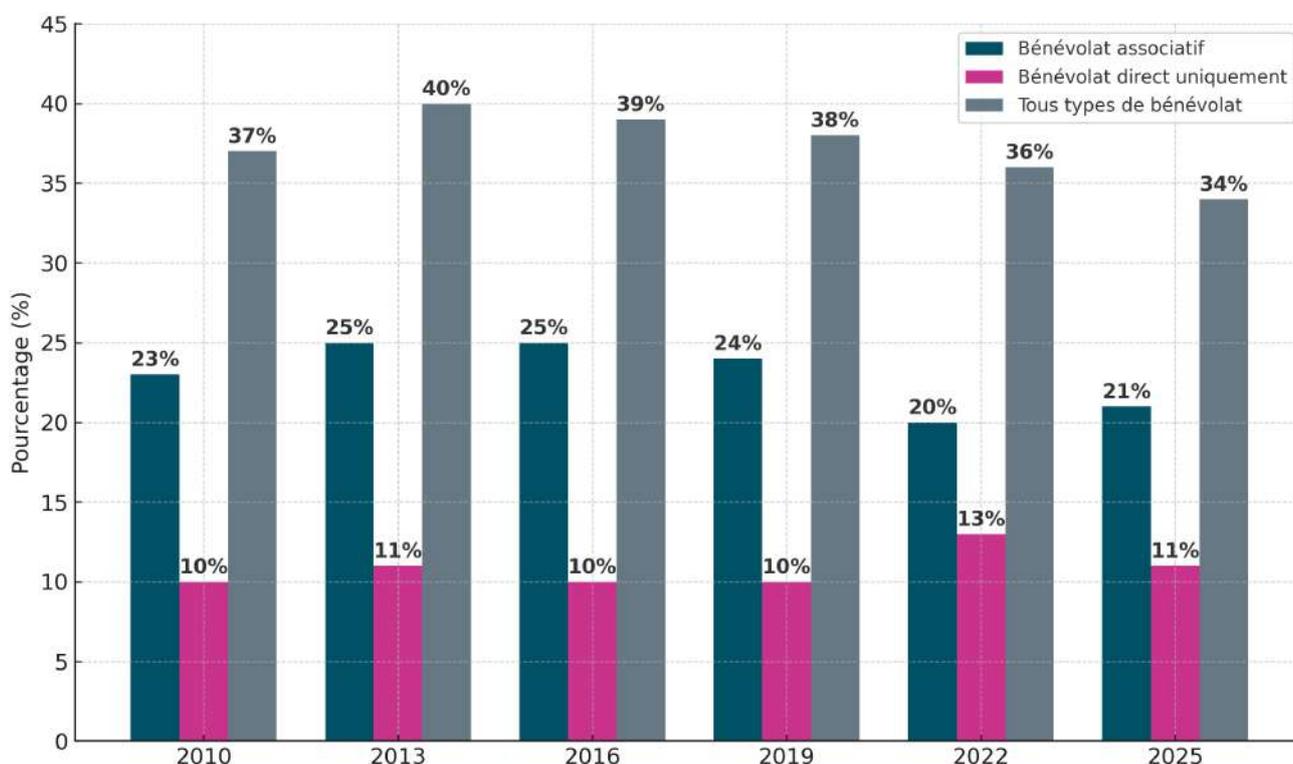
I - LA BAISSÉ DU TAUX DE BÉNÉVOLAT SE CONFIRME

Cette sixième édition montre que le taux d'engagement bénévole continue à se tasser, notamment dans les associations.

	2010	2013	2016	2019	2022	2025
Bénévolat dans une organisation	14 millions 27%	15 millions 29%	15 millions 29%	15 millions 28%	12 millions 23%	13 millions 24%
dont bénévolat en association	12 millions 23%	13 millions 25%	13 millions 25%	13 millions 24%	11 millions 20%	12 millions 21%
Bénévolat direct uniquement	5 millions 10%	6 millions 11%	5 millions 10%	5 millions 10%	7 millions 13%	6 millions 11%
TOTAL BÉNÉVOLES	19 millions 37%	21 millions 40%	20 millions 39%	20 millions 38%	19 millions 36%	19 millions 34%

Note : Tous les résultats sont présentés sans chiffres après la virgule (en millions de personnes ou en %), les chiffres n'étant pas significatifs avec cette précision.

Taux d'engagement par type de bénévolat



Le taux de bénévolat associatif reste à peu près à son niveau de 2022, ne montrant que peu de rattrapage après l'épisode de la pandémie.

Quant au bénévolat « direct uniquement », après une poussée assez nette en 2022, avec la pandémie, il revient à son niveau antérieur.

II- DES ÉVOLUTIONS DU TAUX DE BÉNÉVOLAT ASSOCIATIF DIVERGENTES SELON LES GÉNÉRATIONS

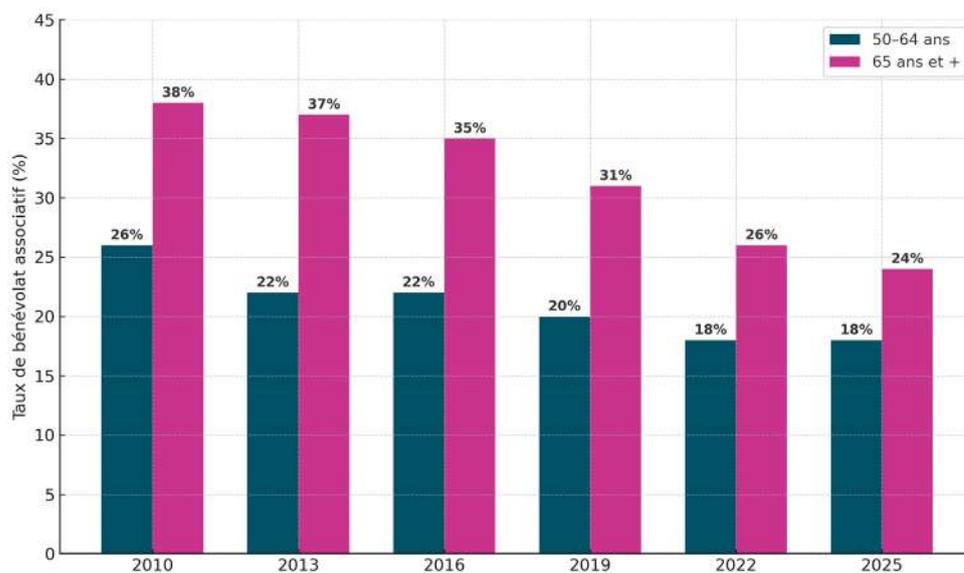
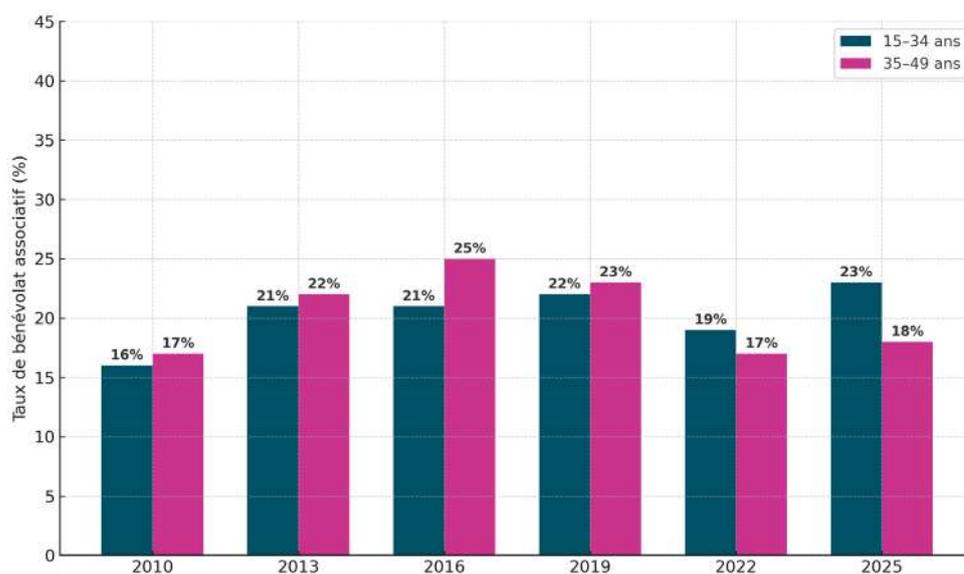
Le tassement du taux d'engagement dans les associations, 21% en 2025, contre 20% en 2022 et 24% en 2019 conduit l'effectif des bénévoles associatifs à se maintenir à environ 12 millions de personnes.

2.1 Baisse du bénévolat chez les plus âgés et progression chez les plus jeunes

Le bénévolat associatif continue à progresser chez les plus jeunes, après un fléchissement avec la pandémie, tandis que la reprise chez les 35-49 ans ne permet pas de rattraper le niveau de 2019. Il faut remonter à 2010 pour retrouver un niveau inférieur.

Le bénévolat associatif continue de baisser sérieusement chez les 65 ans et plus, la tendance reste à la baisse chez les 50-64 ans.

Taux de bénévolat associatif selon l'âge

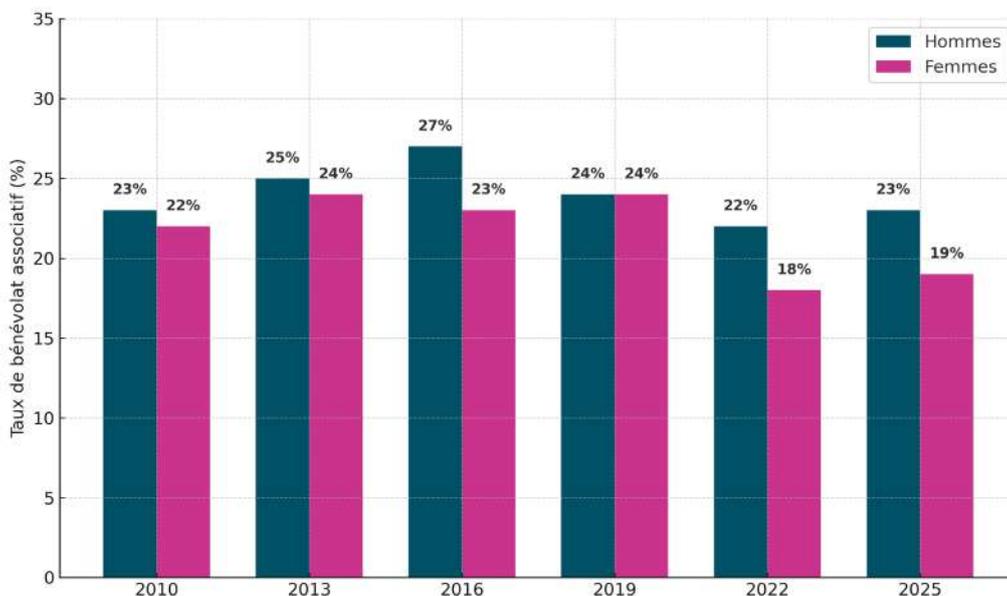


2.2 Les femmes un peu moins bénévoles en association que les hommes, mais plus en bénévolat direct

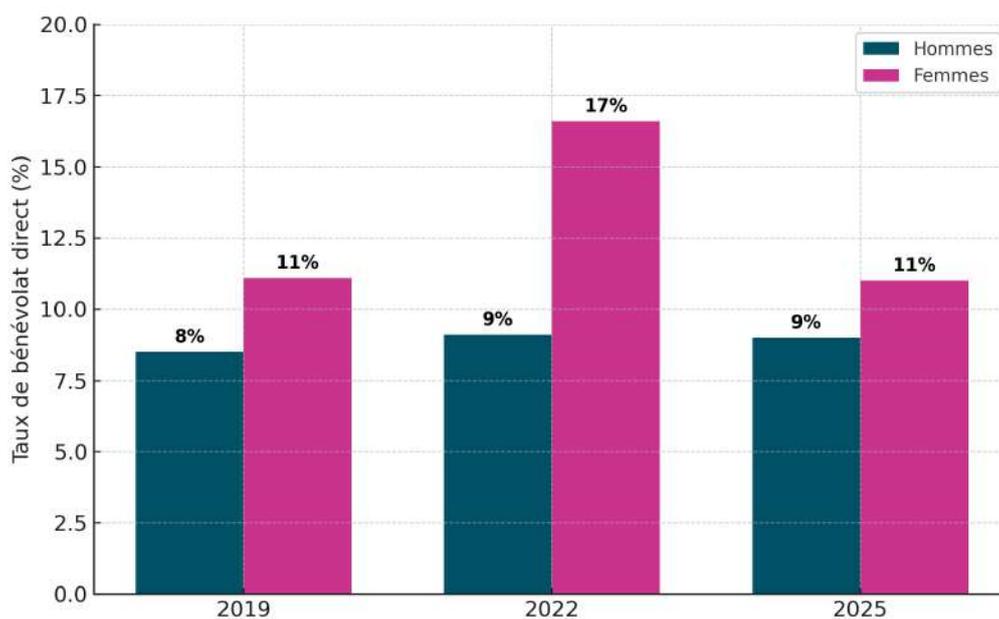
Le taux d'engagement bénévole associatif diminue plus chez les femmes que chez les hommes. Elles sont ainsi moins nombreuses en 2022 et en 2025 dans les associations, après avoir été à égalité en 2019. En 2022, la baisse chez les femmes avait été en partie compensée par la hausse du bénévolat direct, mais il baisse fortement en 2025.

Un écart Femmes/Hommes dans le taux d'engagement qui s'accroît avec la retraite : écart de 6 points pour les retraités, contre 3 points pour les non retraités.

Taux de bénévolat associatif



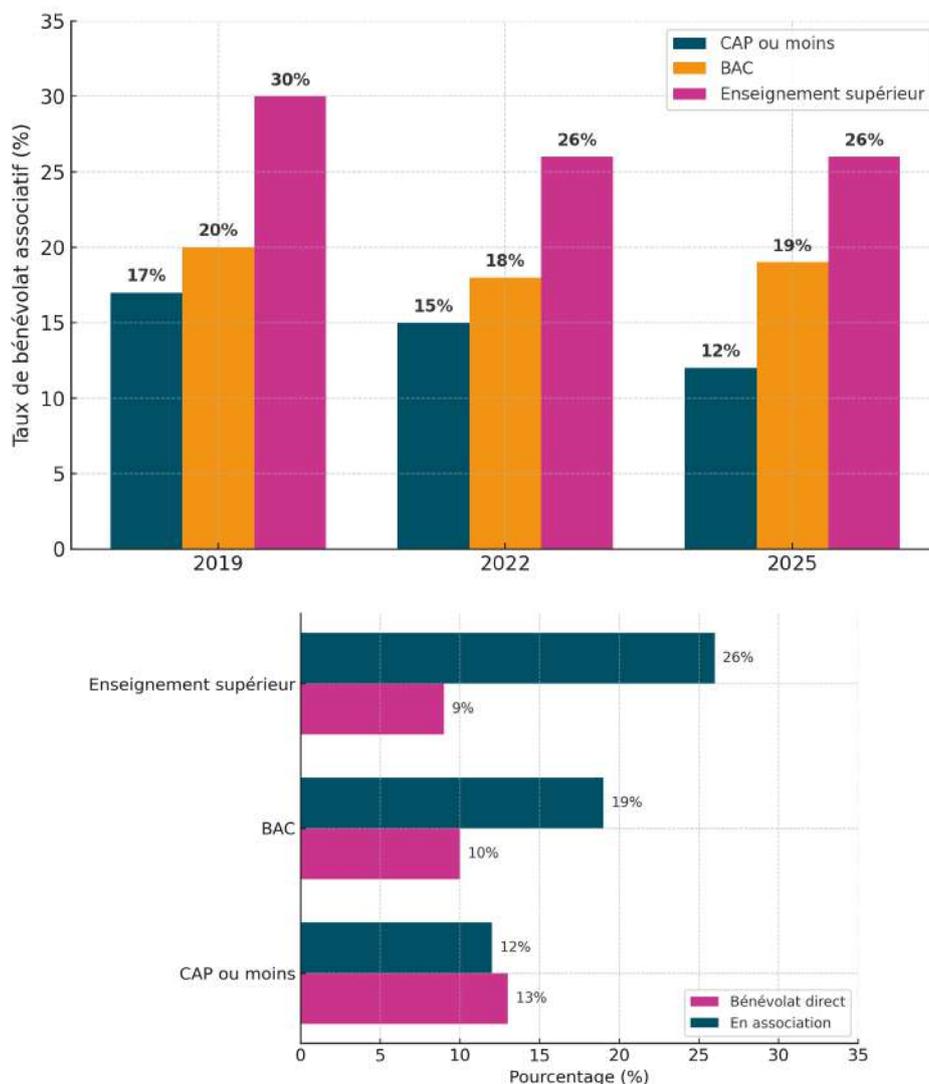
Taux de bénévolat exclusivement direct



2.3 Une sélectivité accrue du bénévolat associatif selon le niveau de diplôme

La surreprésentation des diplômés de l'enseignement supérieur augmente encore, avec une baisse très sensible du bénévolat chez les titulaires d'un CAP et les non diplômés. En revanche, la hiérarchie s'inverse dans le bénévolat direct qui attire autant les moins diplômés, mais beaucoup moins les bacheliers ou les diplômés de l'enseignement supérieur.

Taux de bénévolat associatif par diplôme (hors élèves et étudiants) *



* Ces taux de bénévolat peuvent être considérés comme fiables. En revanche, le problème de surreprésentation des diplômés dans l'échantillon ne permet pas de calculer la part des différentes générations parmi les bénévoles selon le diplôme.

Cette forte sélectivité par diplôme se retrouve dès l'entrée dans la vie active. Tandis que l'écart est un peu moins important pour les générations avant 65 ans

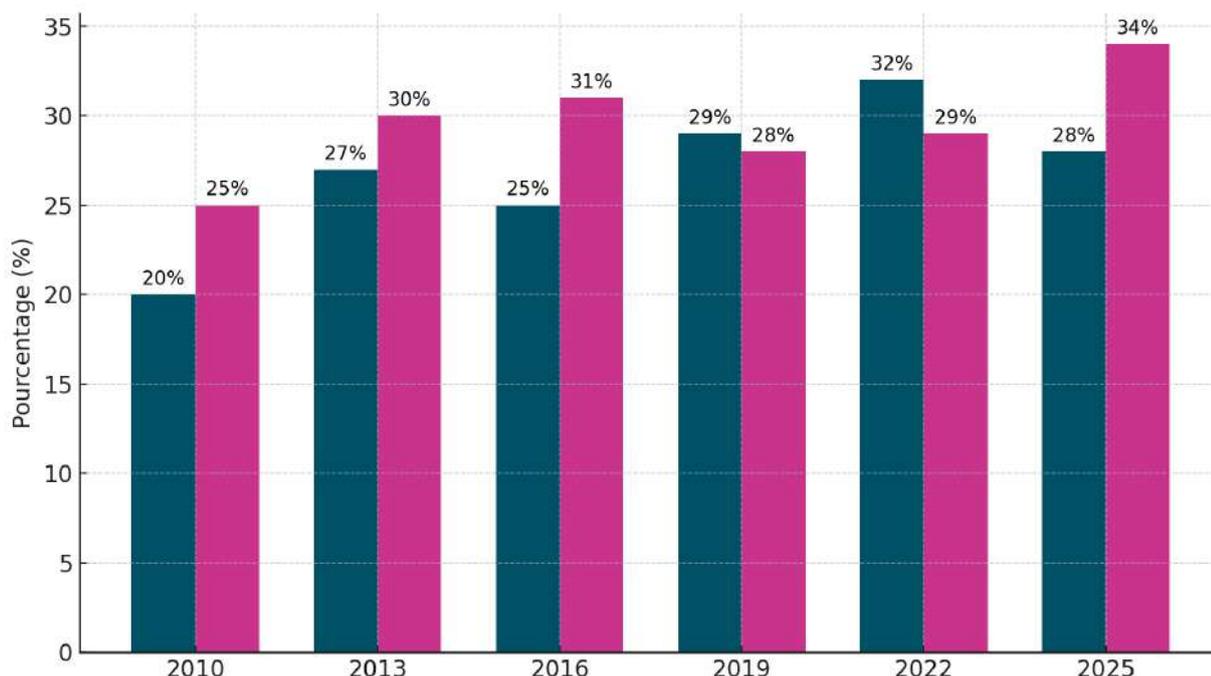
2.4 Le bénévolat le plus dense continue à diminuer, le bénévolat ponctuel reflue après des années de progression

Le bénévolat occasionnel, ou ponctuel diminue en 2025 (28%), après un pic en 2022 (32%) sans doute dû à la pandémie, malgré l'annulation, cette année-là, d'« événements » ponctuels du fait de la pandémie (contre 29% en 2019).

Le bénévolat ponctuel diminue, le bénévolat de quelques heures par mois progresse sur toute la période, passant de 30% en 2013 à près de 35% en 2025.

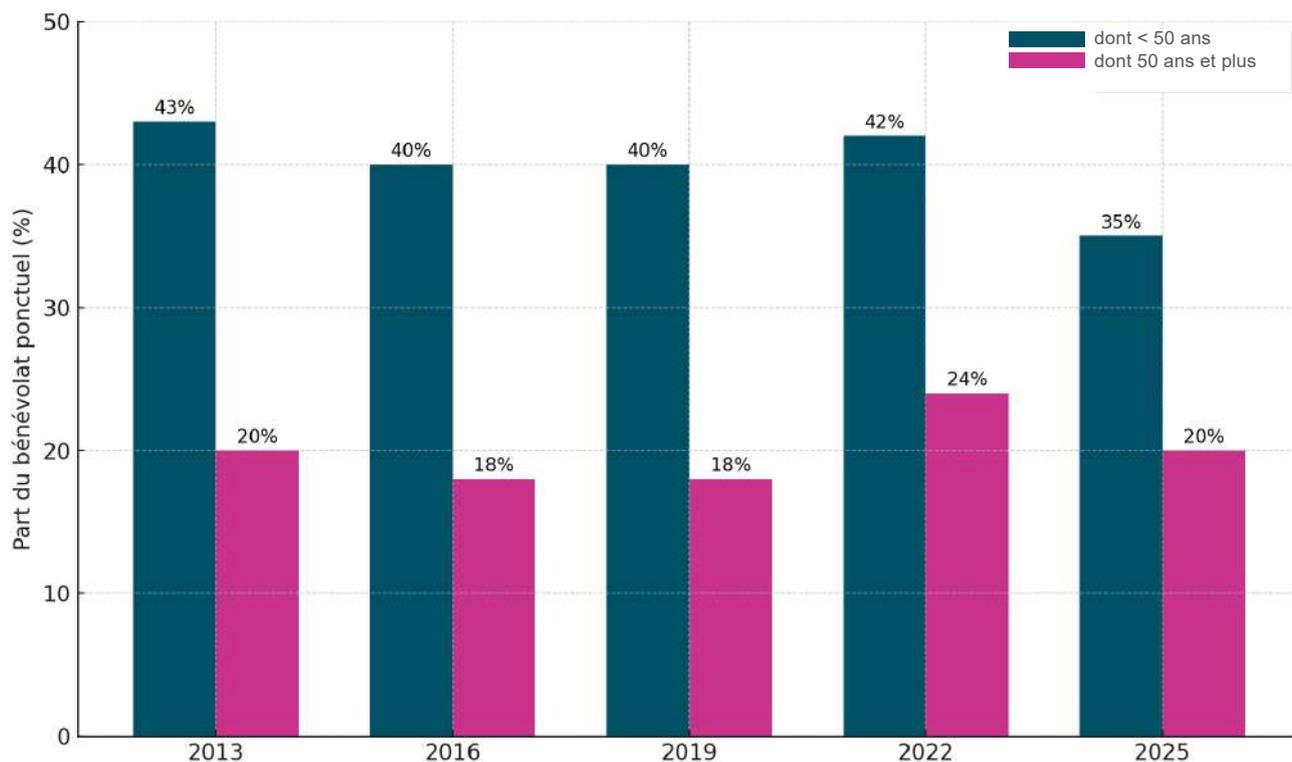
% des bénévoles les moins denses dans les associations

■ À une période précise de l'année ou à l'occasion d'un événement, quelques heures ou quelques jours par an, et pas tout au long de l'année
■ Quelques heures chaque mois, tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association



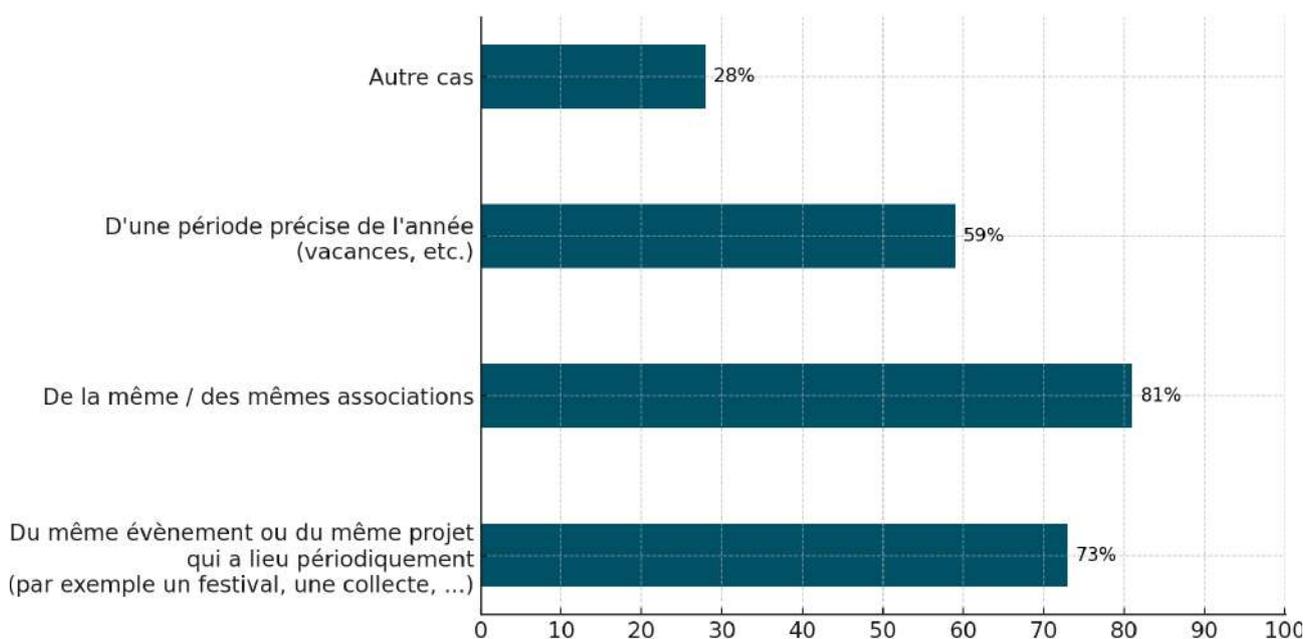
Il semble que la progression du bénévolat ponctuel jusqu'en 2022 a été largement due à un effet de structure, la part des jeunes, parmi lesquels le ponctuel est très important, s'étant nettement accrue. En fait, le ponctuel est relativement stable, tant chez les plus jeunes que chez les plus âgés, mais, après un pic en 2022, particulièrement chez les femmes (pas d'augmentation significative chez les hommes chez qui il reste très bas), il a diminué en 2025 dans toutes les catégories de population, ce qui explique le reflux en 2025.

Part du bénévolat ponctuel dans le bénévolat associatif selon l'âge



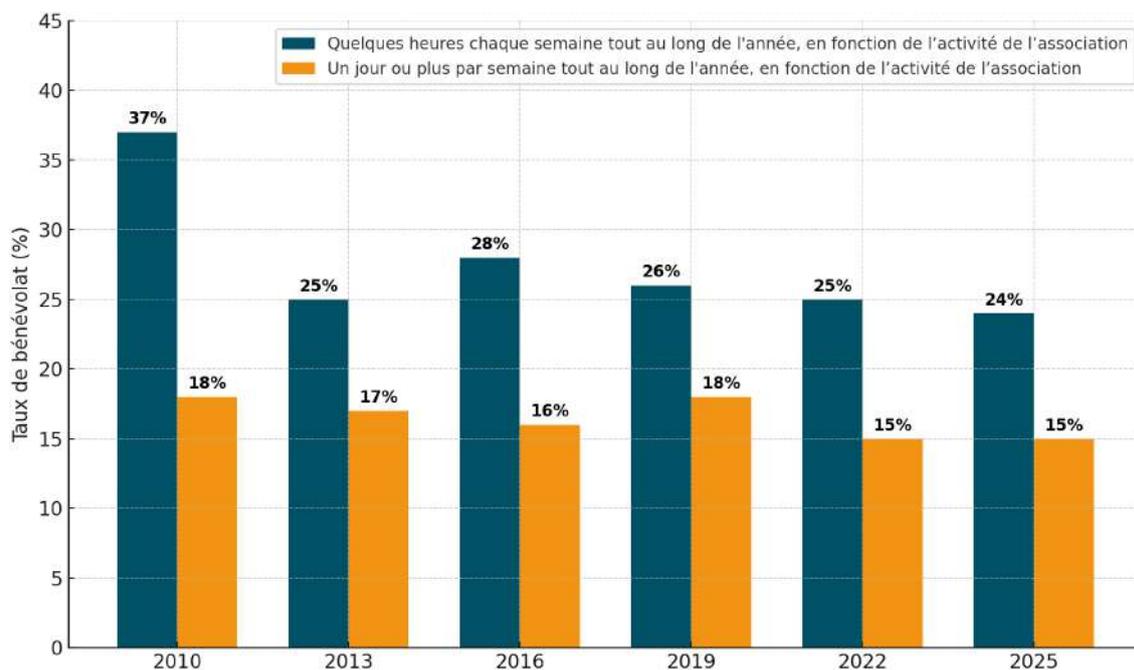
En fait, ce bénévolat « ponctuel » est surtout un bénévolat « discontinu », comme le précisent les réponses à cette nouvelle question sur la manière de donner du temps. Il ne s'agit donc en général pas de bénévoles exceptionnels, mais de dons de temps ponctuels toujours dans la même association (à 80%), à l'occasion des vacances, d'évènements qui se répètent... mais cela peut être tous les ans dans le même cadre.

En 2025, dans le cas de bénévolat "ponctuel", il s'agit de :



En revanche, la diminution du bénévolat le plus dense continue, notamment due à la diminution de la part des plus âgés largement majoritaires dans ce type de bénévolat.

% des bénévoles les plus denses dans les associations



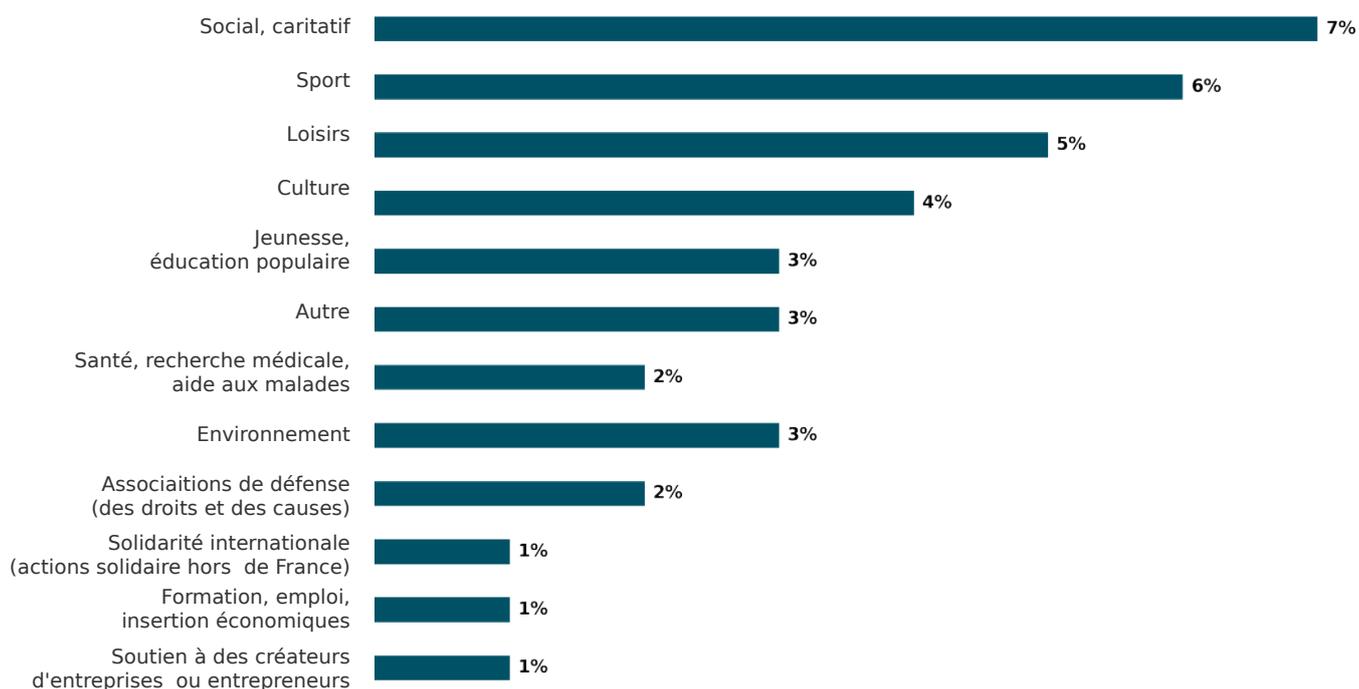
2.5 Social-caritatif, sports, loisirs-culture toujours dominants

Le sport est la seule activité associative ayant gagné des bénévoles depuis 2019. Déjà en 2022, durant la pandémie, le sport était, avec le social / caritatif, le domaine qui avait le mieux résisté à la baisse du bénévolat.

Les loisirs, la culture, l'éducation populaire, la santé ont connu en 2025 une nette remontée du bénévolat par rapport à la période de la pandémie, mais celle-ci ne compense pas entièrement la très forte baisse enregistrée entre 2019 et 2022.

Le secteur de l'environnement n'a pas bougé sur la période récente avec un taux de bénévolat de près de 3% mais il a pratiquement doublé depuis 2010.

Taux de bénévolat par secteur associatif - 2025*

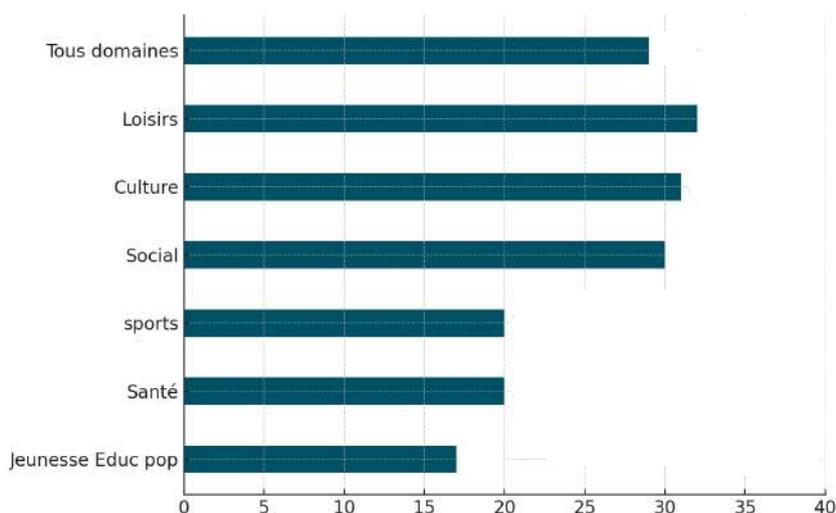


* L'enquête permet de déclarer en même temps plusieurs secteurs associatifs. C'est ainsi qu'on a, en moyenne, pratiquement deux déclarations par répondant, soit parce que le bénévole est dans plusieurs associations de secteurs différents, soit parce que son activité bénévole peut se rattacher à plusieurs secteurs. Par exemple, 40% des bénévoles se déclarant dans une seule association et dans le sport se déclarent en même temps dans un autre secteur.

Si, en moyenne les femmes sont un peu moins souvent bénévoles, il y a des différences importantes selon les secteurs : elles sont sous-représentées dans les sports, la culture, un peu dans les loisirs et surreprésentées dans les secteurs de la jeunesse-éducation populaire, de la santé et du social-caritatif.

On constate aussi de gros écarts dans la part des 65 ans et plus selon les domaines : la culture, les loisirs et le social ayant bien plus de bénévoles à partir de 65 ans et la santé la jeunesse-éducation populaire et le sport en ayant bien moins, ces trois secteurs attirant bien plus de 15-34 ans que la moyenne des secteurs.

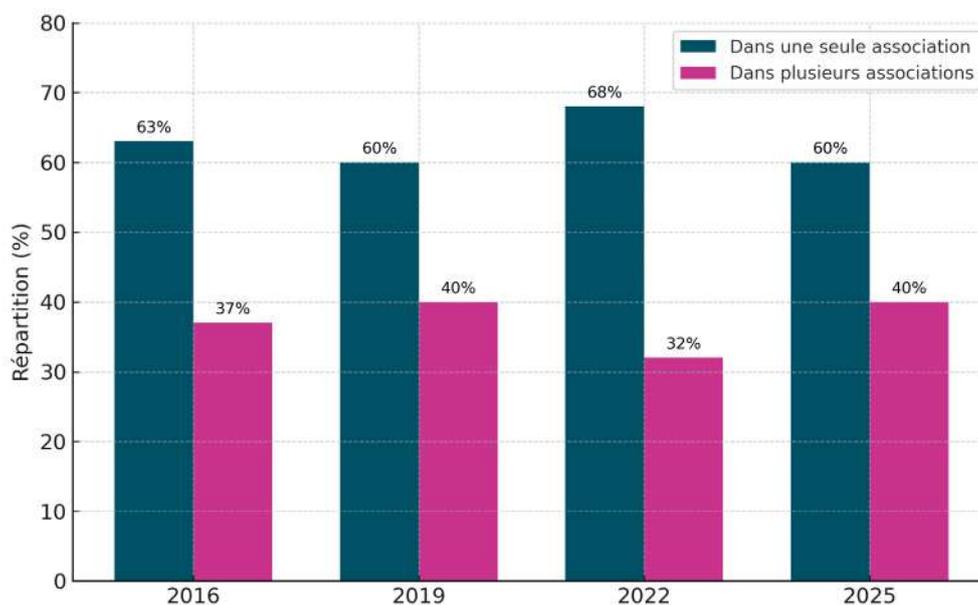
% 65 ans et plus, par secteur associatif - 2025



2.6 Les « engagements dans plusieurs associations » sont pratiquement revenus à leur niveau de 2019

Alors que la pandémie avait fait chuter le bénévolat dans plusieurs associations.

% Engagement associatif dans une ou plusieurs associations

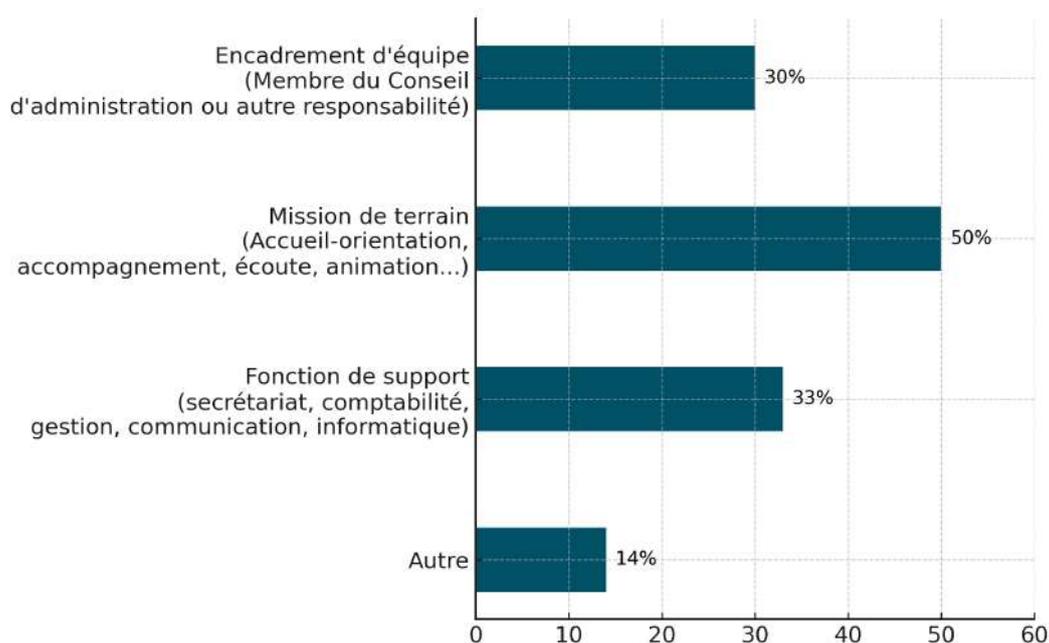


2.7 Les bénévoles occupent surtout des fonctions « de terrain »

Mais 30% déclarent occuper une fonction d'encadrement, mandat ou encadrement d'équipe. Ces fonctions d'encadrement sont très majoritairement occupées par les hommes. La différence est encore plus importante chez les retraités occupant ces fonctions, dans lesquelles ils sont les plus présents : ils y sont presque deux fois plus nombreux que les femmes.

Une partie de ceux qui déclarent exercer des fonctions d'encadrement déclarent, en même temps, exercer d'autres fonctions, fonction support ou bénévolat de terrain. Il s'agit le plus souvent de bénévoles qui se déclarent dans plusieurs associations.

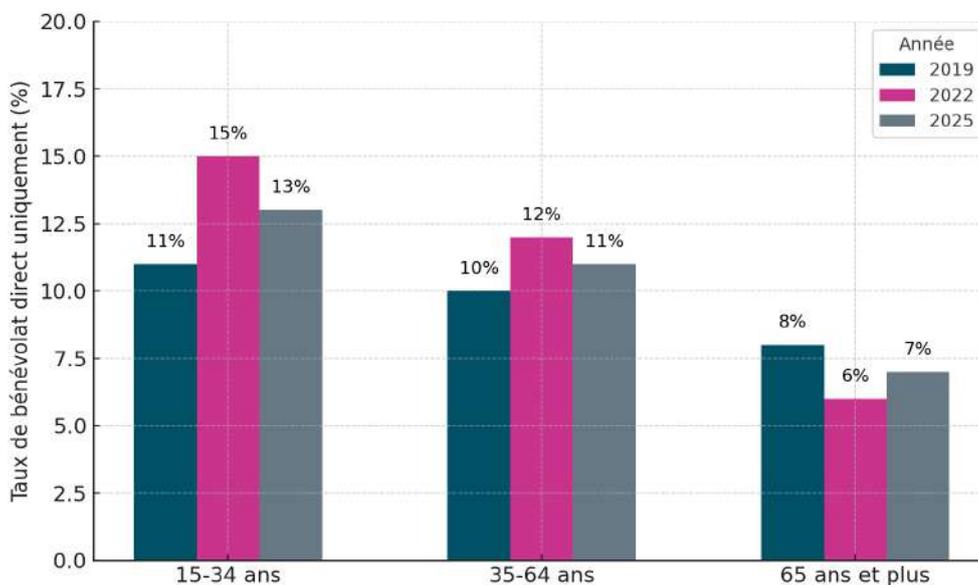
Fonction occupée dans l'association - 2025



III- LE BÉNÉVOLAT DIRECT

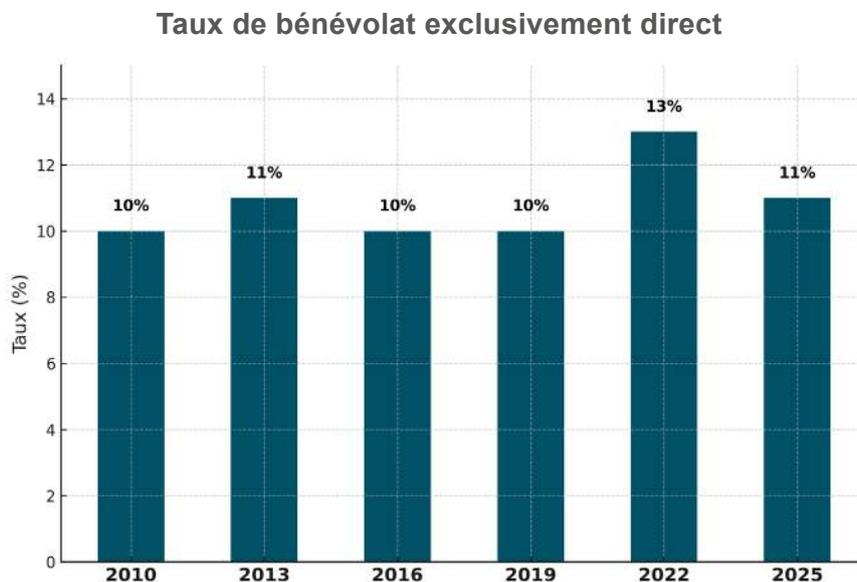
Le bénévolat exclusivement direct est surtout important chez les plus jeunes.

Taux de bénévolat exclusivement direct



L'évolution un peu irrégulière, surtout avec le pic de la pandémie. Puis, en 2025, elle revient à son niveau antérieur à la pandémie, légèrement plus élevée par un effet de structure, les jeunes qui sont davantage dans ce type de bénévolat ayant un poids plus important dans le total des bénévoles.

On observe cette évolution, sauf chez les 65 ans et plus dont le bénévolat direct a fléchi en 2022, avec la pandémie, et est remonté en 2025, sans toutefois rattraper complètement son niveau de 2019.



IV- LES NON BÉNÉVOLES OU « PLUS MAINTENANT » BÉNÉVOLES - 2025

Ils sont plus de 35 millions à ne plus être bénévoles ou à ne l'avoir jamais été. Dans cette nouvelle version du baromètre, ils ont été interrogés, comme dans les éditions précédentes, sur les raisons pour lesquelles ils ont abandonné le bénévolat associatif ou les raisons pour lesquelles ils n'ont jamais été bénévoles et sur ce qui pourrait les conduire au bénévolat. Quelques items ont été ajoutés à ce nouveau questionnaire. Et les questions posées à ceux qui ont été bénévoles par le passé et à ceux qui ne l'ont jamais été ont été homogénéisées.

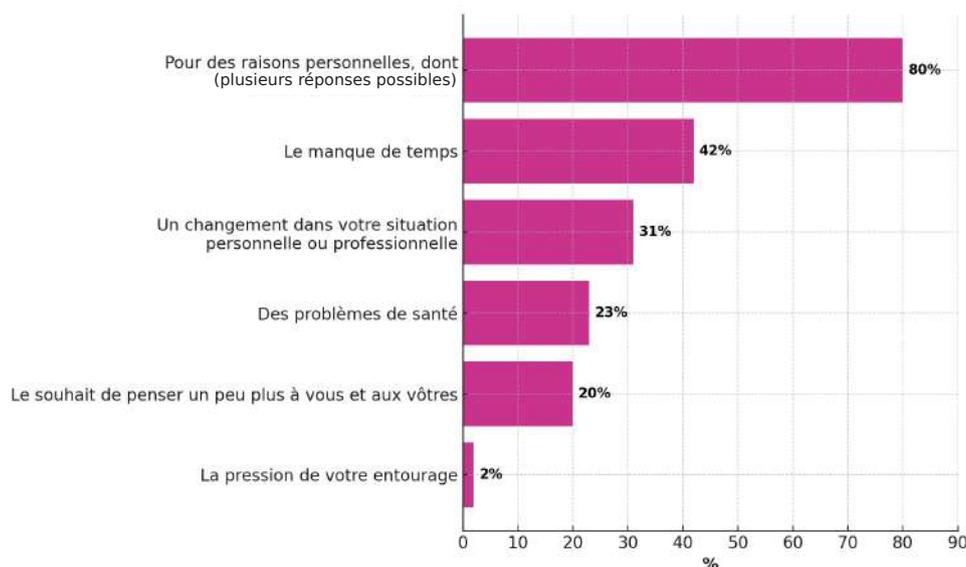
4.1 Ceux qui ont été bénévoles et ont abandonné (environ 8 millions)

Pour 80% ils citent des raisons personnelles à leur abandon, parmi lesquelles, pour plus de la moitié d'entre eux, le manque de temps.

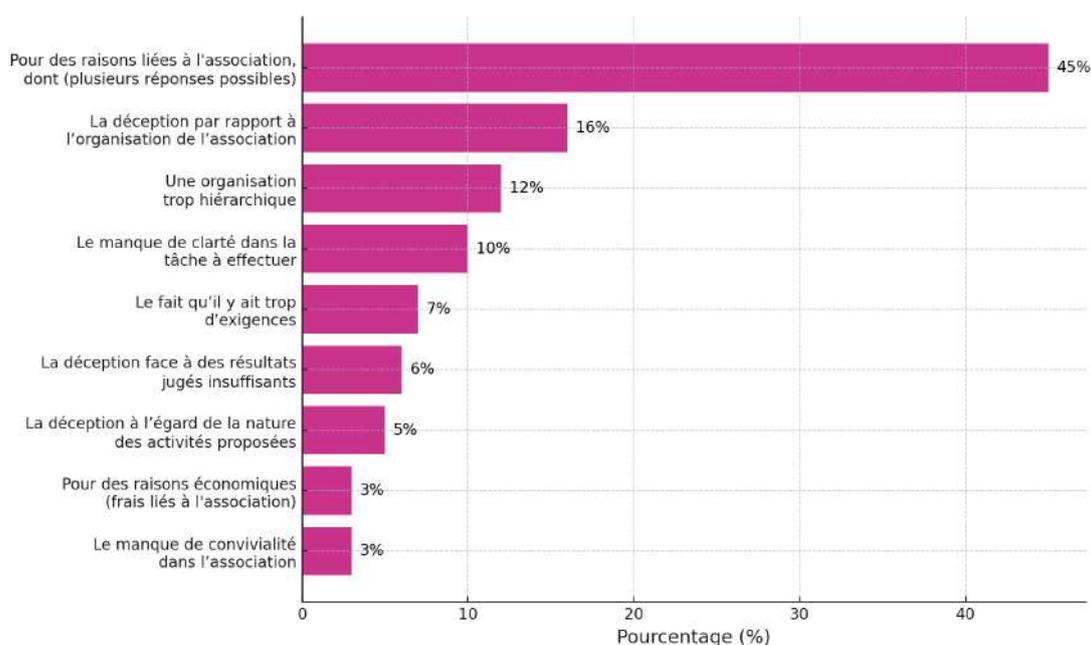
Mais pour 45% d'entre eux, ils évoquent des raisons tenant à l'association. Il s'agit beaucoup de problèmes d'organisation (trop hiérarchique, avec des tâches pas assez bien définies...). En revanche, les raisons économiques et le manque de convivialité sont assez peu cités. Plus de la moitié de ceux qui citent une raison liée à l'association ont aussi indiqué au moins une raison personnelle.

Les raisons de l'abandon du bénévolat associatif - 2025

Raisons personnelles



Raisons liées à l'association



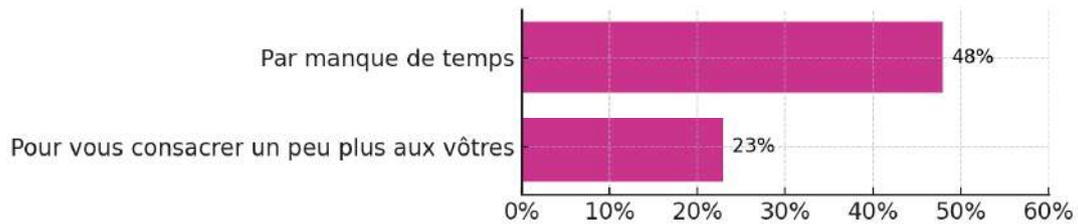
4.2 Ceux qui n'ont jamais été bénévoles (environ 23 millions)

Près de la moitié d'entre eux citent le manque de temps comme raison de ne pas s'être engagés. Pour plus du quart des réponses, « l'occasion ne s'est pas présentée », mais c'est une raison qui est de moins en moins évoquée (de 36% en 2010 à 27% en 2025). 11% citent le manque d'information sur les opportunités (question nouvelle en 2025).

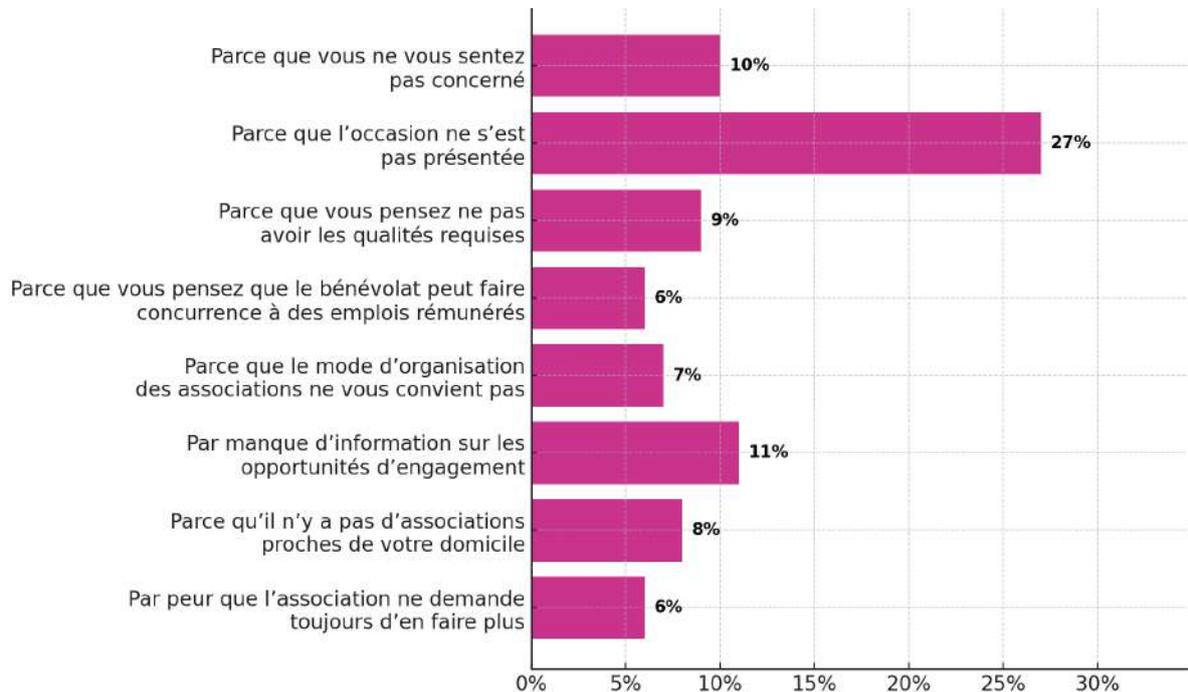
Parmi les raisons, la « crainte de ne pas avoir les qualités requises » est plus prégnante chez ceux qui n'ont pas le bac (12%) que chez les diplômés de l'enseignement supérieur (7%), mais la différence est loin d'expliquer la sous-représentation des moins diplômés dans le bénévolat associatif.

Pourquoi n'ont-ils jamais été bénévoles ?

Raisons personnelles



Raisons tenant au monde associatif



4.3 Seuls ¼ de ceux qui ne sont pas bénévoles en association (plus de 35 millions) n'envisagent pas de devenir ou redevenir bénévoles en association

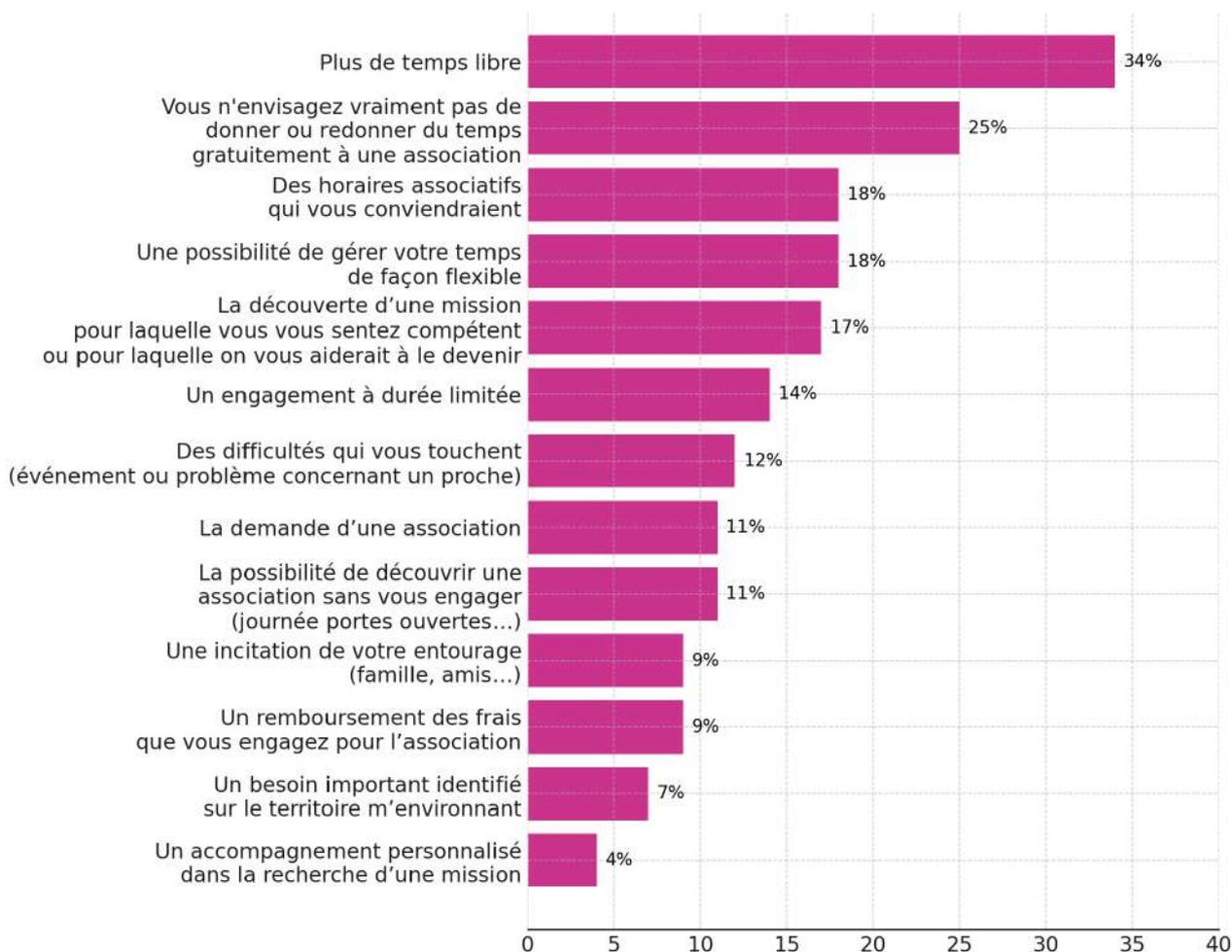
Il reste donc plus de 25 millions de personnes qui n'excluent pas de devenir ou redevenir bénévoles dans une association.

Pour un tiers des non bénévoles, pour devenir ou redevenir bénévoles il leur faudrait disposer de plus de temps libre.

La question du temps passé en association est importante : 18% déclarent que des horaires qui leur conviendraient pourraient les inciter au bénévolat, la même proportion déclare que la flexibilité des horaires pourrait les inciter, 14% un engagement à durée limitée... autant dire plus de souplesse dans l'organisation associative.

Celle d'une sollicitation directe revient pour 11%, par une association, et pour 9% par quelqu'un de son entourage.

Ce qui pourrait les conduire un jour à donner du temps



La découverte d'une mission pour laquelle ils se sentiraient compétents ou pour laquelle on les aiderait à le devenir inciterait 17% d'entre eux au bénévolat.

En revanche le remboursement des frais ne joue que pour 9%.

4.4 Le meilleur moyen pour devenir ou redevenir bénévole : être sollicité, rencontrer un conseiller

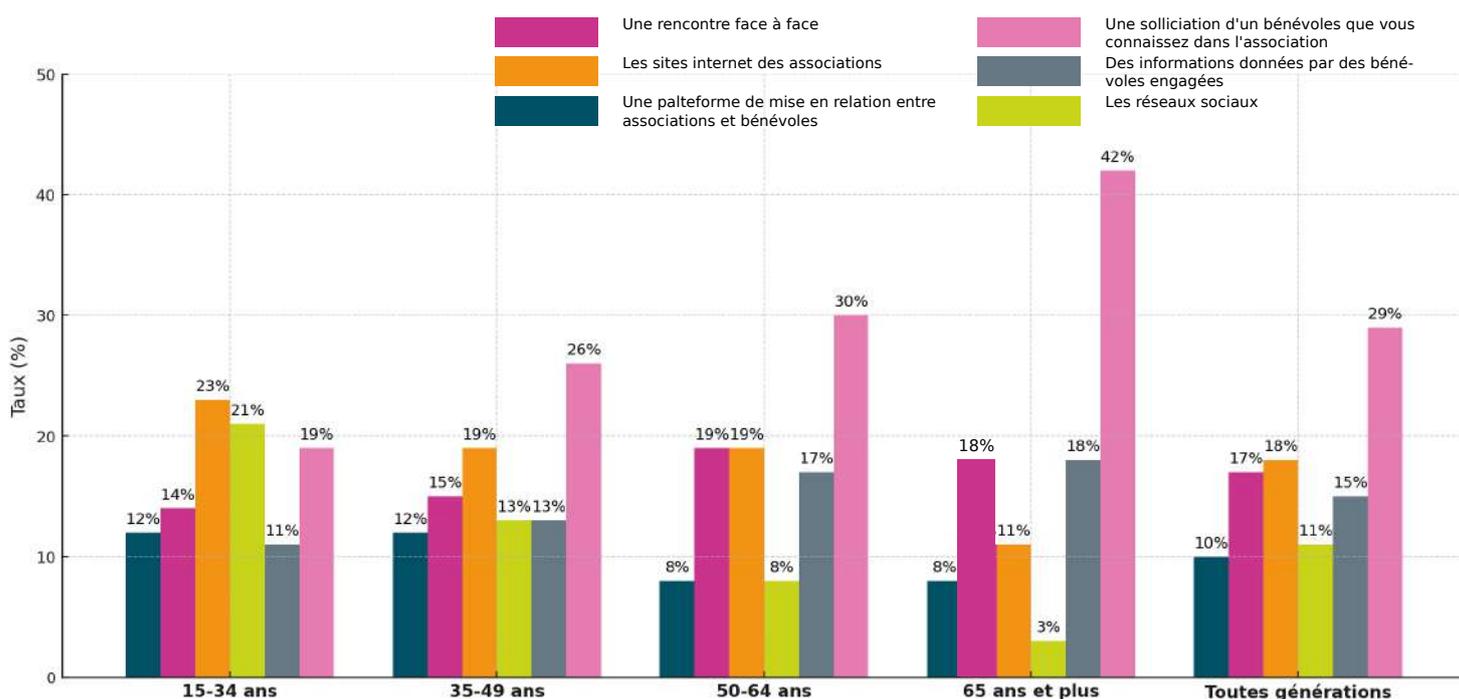
Pour 29% des « non-bénévoles », le meilleur moyen de devenir ou redevenir bénévole serait la « sollicitation d'un bénévole de l'association ». La « rencontre avec un conseiller » est citée par 17% d'entre eux. En revanche, les plateformes et les réseaux sociaux sont assez peu cités (respectivement 10 et 11%).

Mais il y a des fortes différences selon les générations.

Ainsi, pour les 65 ans et plus, les contacts directs avec des bénévoles sont largement privilégiés.

Tandis que les moins de 35 ans, en majorité, préfèrent s'appuyer sur internet. La différence est particulièrement importante pour les réseaux sociaux, cités comme moyen prioritaire par 20% des moins de 35 ans, mais seulement par 3% des 65 ans et plus. En revanche, les plateformes ne les attirent pas beaucoup plus que les autres générations et moins qu'une rencontre avec un conseiller.

Répartition de chaque génération selon le moyen prioritaire choisi pour trouver une mission de bénévolat



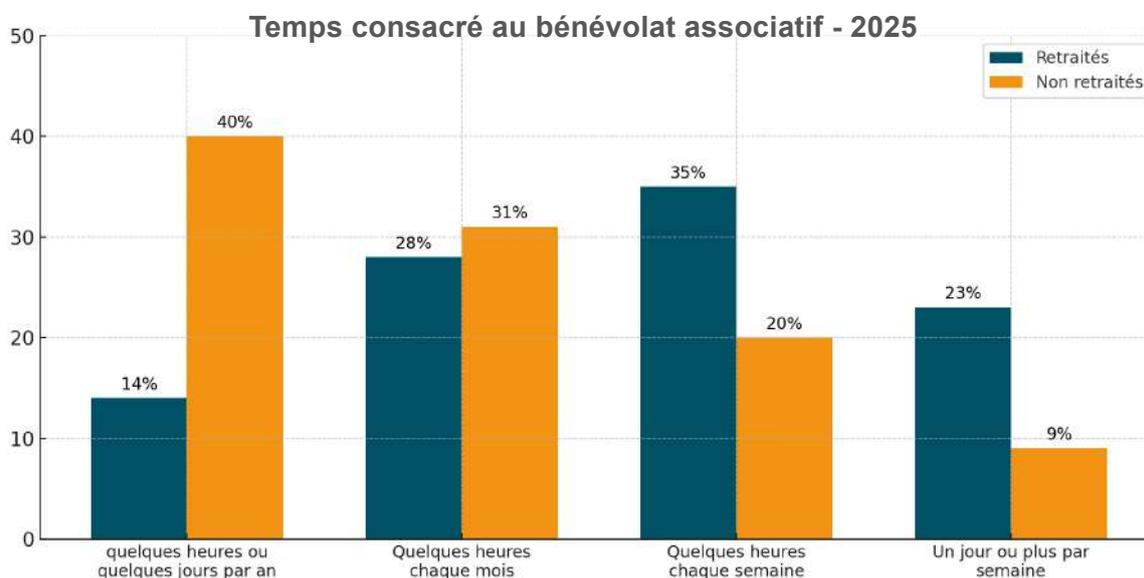
V – ZOOM SUR LES RETRAITÉS ET LE BÉNÉVOLAT ASSOCIATIF

5.1 Les retraités occupent une place essentielle dans le bénévolat associatif...

Plus encore que par leur taux d'engagement de 24% dans le bénévolat associatif, supérieur de 4 points à celui des non retraités, le rôle majeur des retraités tient au temps qu'ils consacrent au bénévolat lorsqu'ils sont bénévoles.

Qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes, de retraités de plus de 70 ans ou plus jeunes, de diplômés du supérieur ou de personnes moins diplômées, près d'un quart des bénévoles retraités y consacrent au moins un jour par semaine, soit une proportion presque trois fois plus élevée que chez les non retraités.

On n'observe aucune variation significative depuis 2019 dans la répartition du temps consacré par les retraités bénévoles au bénévolat associatif, sinon une légère hausse de la part de ceux qui y consacrent de manière régulière quelques heures par mois.

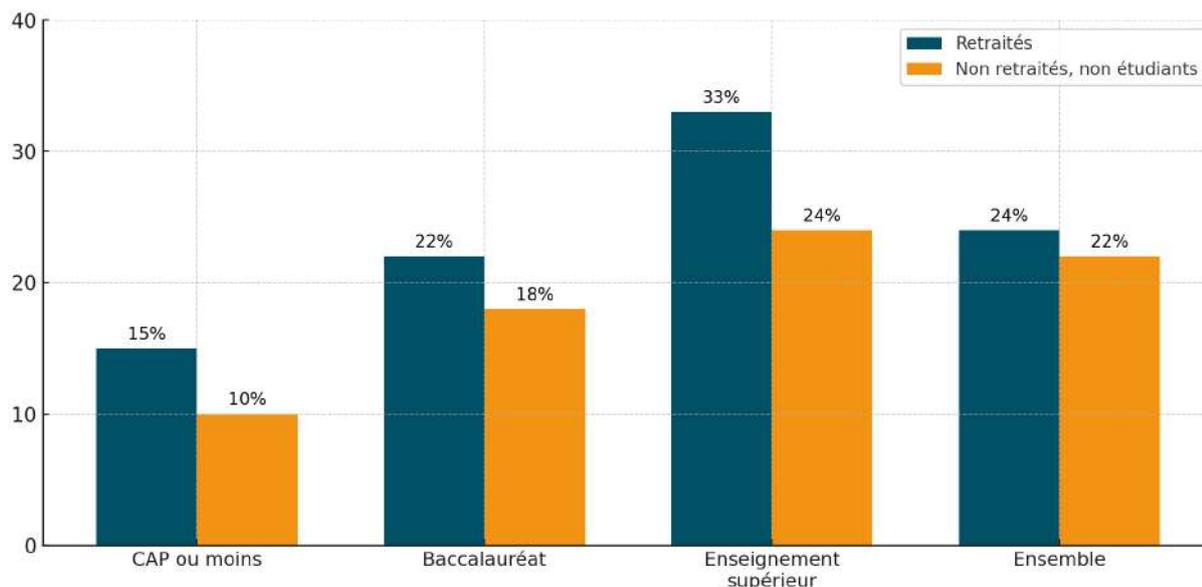


Les retraités bénévoles sont également très impliqués dans les fonctions d'encadrement. Près de 40% d'entre eux en assurent alors que c'est le cas de moins de 30% des non retraités. Parmi les retraités, les hommes sont toutefois presque deux fois plus nombreux que les femmes dans ces fonctions, un écart plus prononcé que chez les non retraités.

Cet investissement global dans le bénévolat associatif ne doit pas masquer des différences sensibles selon les catégories de retraités :

- Tout autant, voire plus, que chez les non retraités, le diplôme est un facteur clé de leur engagement.

Taux de bénévolat associatif selon le diplôme possédé- 2025



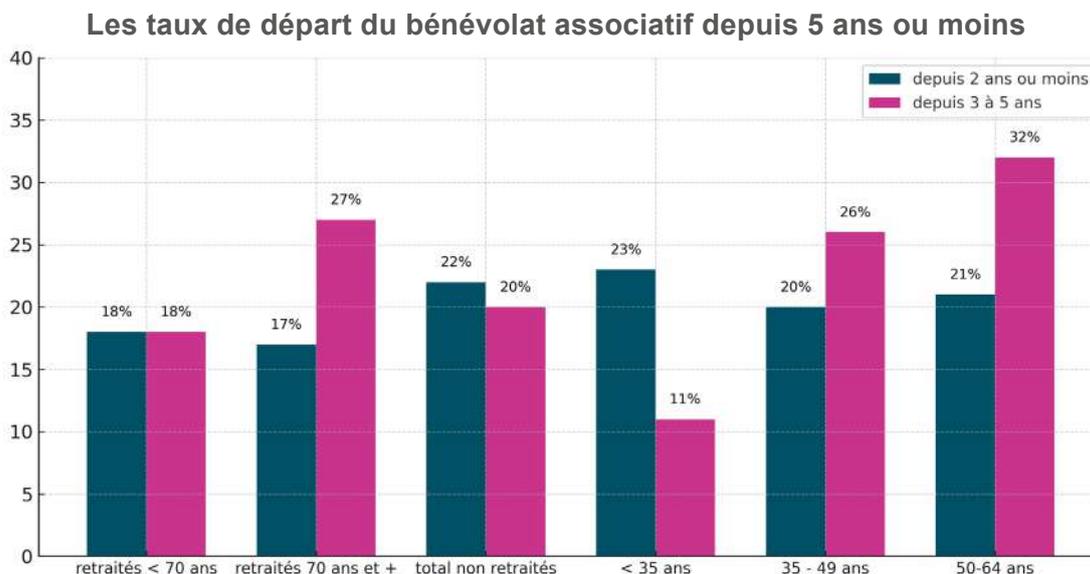
- Le surengagement des hommes par rapport aux femmes s'accroît après le passage à la retraite.
- Le bénévolat des retraités s'exerce dans des activités un peu différentes de celles des non retraités. Très présents dans le social, les loisirs et la culture, ils sont également assez nombreux à mentionner le sport, mais beaucoup moins que les non retraités. Par rapport à ces derniers ils apparaissent très en retrait dans plusieurs secteurs : jeunesse et éducation populaire, environnement, santé, solidarité internationale.

5.2... mais leur taux d'engagement continue à baisser

La proportion des retraités engagés dans le bénévolat associatif en 2025 a chuté de 4 points par rapport à 2019, poursuivant un mouvement de baisse observé depuis les débuts de l'enquête en 2010. Leur taux d'engagement ne s'est pas redressé après 2022 alors qu'il est en légère reprise chez les non retraités.

Les arrêts du bénévolat pendant la pandémie avaient été très nombreux, notamment chez les retraités les plus âgés. On pourrait en conclure que la pandémie avait provoqué chez eux de nombreuses ruptures définitives avec le monde associatif, d'où l'absence de redressement du taux de bénévolat depuis.

Les résultats de l'enquête 2025 semblent pourtant indiquer que de nombreux retraités ont repris leur engagement bénévole depuis la fin de la pandémie, en particulier parmi les retraités de moins de 70 ans, et qu'au total l'arrêt du bénévolat au cours de ces cinq dernières années a été plus faible chez les retraités que chez les plus de 35 ans (non retraités).



Lecture du graphique : la proportion des retraités de moins de 70 ans ayant arrêté le bénévolat associatif depuis 2 ans ou moins sans l'avoir repris au moment de l'enquête représente 18% des retraités de moins de 70 ans actuellement bénévoles dans une association.

Les raisons évoquées par les retraités pour expliquer leur arrêt du bénévolat pendant la pandémie confirment qu'elle n'a été qu'un élément de leur décision parmi d'autres. Elle n'est citée qu'une fois sur quatre, la plupart du temps avec d'autres motifs personnels ou causés par la déception liée à l'activité associative. La baisse du bénévolat associatif chez les retraités ne semble donc pas s'expliquer par des départs particulièrement élevés au cours de ces dernières années. Mais il est très probable que la pandémie et les restrictions sanitaires qui lui étaient liées ont été un frein puissant à l'engagement bénévole qui se produit traditionnellement au moment du passage à la retraite, sans qu'il soit possible d'en mesurer précisément l'ampleur.

5.3 Plus de la moitié des retraités non bénévoles n'excluent pas de s'engager mais ils veulent continuer à maîtriser leur temps

Parmi les retraités non bénévoles aujourd'hui, 40% n'envisagent plus du tout de donner ou redonner du temps à une association, contre 20% des non retraités. La proportion est la même qu'ils aient été bénévoles ou non auparavant. L'âge et l'état de santé expliquent bien sûr une bonne partie de ce taux élevé. Les retraités de moins de 70 ans sont d'ailleurs moins nombreux à le dire (un peu plus de 30%) que les retraités plus âgés (près d'un sur deux). Mais en 2019, seuls 30% des retraités ayant fait précédemment du bénévolat associatif n'envisageaient plus d'en refaire.

Plus de la moitié de ceux qui avaient été bénévoles en association auparavant et qui n'envisagent plus de l'être, mentionnent un ou plusieurs motifs de départ liés à l'association et, en premier lieu une organisation trop hiérarchique.

Ceux qui n'ont jamais fait de bénévolat et n'envisagent pas d'en faire évoquent souvent des motifs assez vagues, mais 10 à 15% citent des réticences à l'égard du mode d'organisation des associations, la crainte de faire concurrence à des emplois rémunérés, la peur de ne pas avoir les qualités requises.

Les retraités prêts à prendre ou à reprendre une mission de bénévolat sont pour la plupart soucieux de continuer à maîtriser leur temps grâce à un engagement à durée limitée, des horaires flexibles ou qui conviennent à leur emploi du temps, une première phase de découverte de l'association avant tout engagement. A signaler aussi que la découverte d'une mission qui permettrait au non bénévole d'utiliser ses compétences ou d'en acquérir de nouvelles est mentionnée par un quart des répondants.

Pour trouver une mission, les retraités non bénévoles privilégient largement (60%) les contacts directs avec des bénévoles, si possible déjà connus. Le contraste est fort avec les moins de 35 ans qui, en majorité, préfèrent s'appuyer sur internet. La différence est particulièrement criante pour les réseaux sociaux, cités comme moyen prioritaire par 20% des moins de 35 ans, mais seulement par 2% des retraités.

5.4 Un enjeu : l'investissement bénévole des personnes proches de la retraite

Le comportement des générations de 55 ans et plus non retraitées, en emploi ou au chômage, au foyer..., retient l'attention dans cette réflexion sur le bénévolat des retraités :

5.4.1 Un faible engagement dans le bénévolat actuellement...

Les 55 ans et plus non retraités sont 17% à accomplir actuellement une mission de bénévolat dans une association. Il s'agit du taux de bénévolat le plus faible de toutes les tranches d'âge actif.

C'est également la catégorie qui a connu le plus de départs du bénévolat associatif depuis le début de la pandémie. Les raisons de ces départs ne diffèrent guère de celles évoquées en moyenne, avec toutefois un peu plus d'arrêts provoqués par la déception liée à l'activité associative.

Le temps que les bénévoles consacrent au bénévolat est très proche de la moyenne des non retraités, avec un peu plus de missions de quelques heures chaque semaine mais un peu moins de missions nécessitant d'y consacrer au moins un jour par semaine.

Les fonctions exercées en tant que bénévoles sont avant tout des missions de terrain et rarement des fonctions d'encadrement.

On est très loin, pour les personnes encore en activité et proches de la retraite, des niveaux d'engagement observés chez les retraités.

5.4.2 ... Mais des perspectives d'engagement une fois qu'elles disposeront de plus de temps libre

Moins d'un quart des personnes refuse toute possibilité de bénévolat associatif à l'avenir. Signe plutôt encourageant, elles sont moins nombreuses à le dire qu'en 2019 où elles étaient près de 30%.

La perspective de disposer de plus de temps libre (ce que devrait permettre la retraite) est, de très loin, la première circonstance énoncée pour envisager de s'engager dans le bénévolat. Mais, comme pour les retraités, il est important que cet engagement ne contrarie pas la maîtrise de leur futur temps libre. Le bénévolat est également vu comme un moyen d'utiliser ses compétences ou d'en acquérir de nouvelles.

Ces personnes qui, deux fois sur trois, n'ont aucune expérience du bénévolat associatif, ont une très forte attente à l'égard des associations et des bénévoles dans les réponses aux questions sur les raisons qui pourraient les inciter à s'engager et sur le moyen qu'elles privilégieraient pour trouver une mission. La sollicitation directe d'un bénévole ou d'une association, la possibilité de découvrir des associations ou de recevoir des informations de la part de bénévoles avant de s'engager sont très souvent citées.

Plus qu'en moyenne également sont évoqués les soutiens personnalisés qu'elles pourraient recevoir d'un conseiller ou encore les incitations de leur entourage.

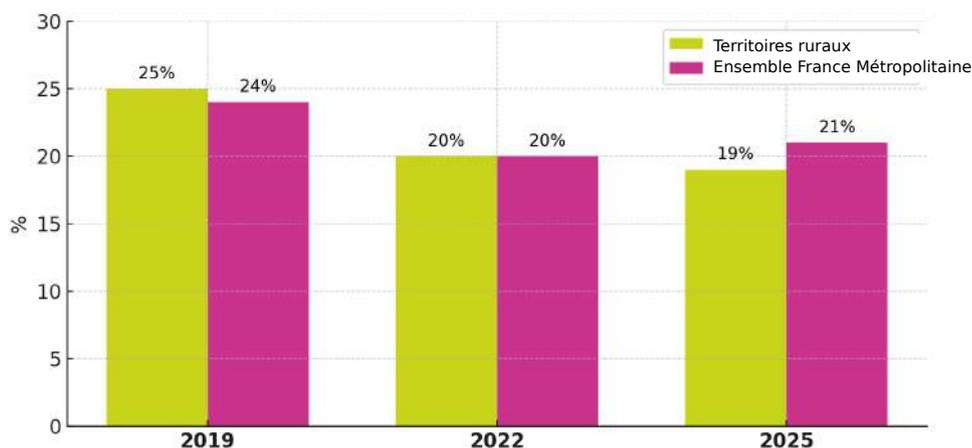
VI – ZOOM SUR LE BÉNÉVOLAT ASSOCIATIF DANS LES TERRITOIRES RURAUX¹

6.1 Un désengagement du bénévolat depuis 2019 plus important qu'en moyenne

Toutes formes de bénévolat confondues, la proportion des bénévoles dans les territoires ruraux a baissé de 6 points depuis 2019 alors qu'elle n'est en baisse que de 3 points en France métropolitaine.

¹ La définition du rural retenue ici correspond à l'ancienne nomenclature de l'INSEE, avec les « communes de moins de 2000 habitants ne faisant pas partie d'une agglomération », nomenclature compatible avec celle retenue par l'IFOP.

Taux de bénévolat associatif



La baisse du bénévolat avait été du même ordre entre 2019 et 2022 du fait de la pandémie mais la très légère reprise de l'associatif observée au niveau national entre 2022 et 2025 n'a pas eu lieu.

6.2 Des principaux motifs de départ du bénévolat associatifs équivalents, avec quelques différences sur les reproches à l'associatif

Les raisons les plus citées pour expliquer un arrêt du bénévolat associatif sont, globalement, les mêmes qu'au niveau national. La pandémie est évoquée par une personne sur dix mais les motifs personnels dominent nettement.

Des motifs d'arrêt liés à l'expérience du bénévolat associatif sont toutefois cités par près d'une personne sur deux (46% pour le rural) et là, les regrets d'une organisation trop hiérarchique, avec trop d'exigences et le manque de convivialité sont plus cités qu'en moyenne.

6.3 Le niveau de diplôme joue un moins grand rôle dans l'engagement associatif

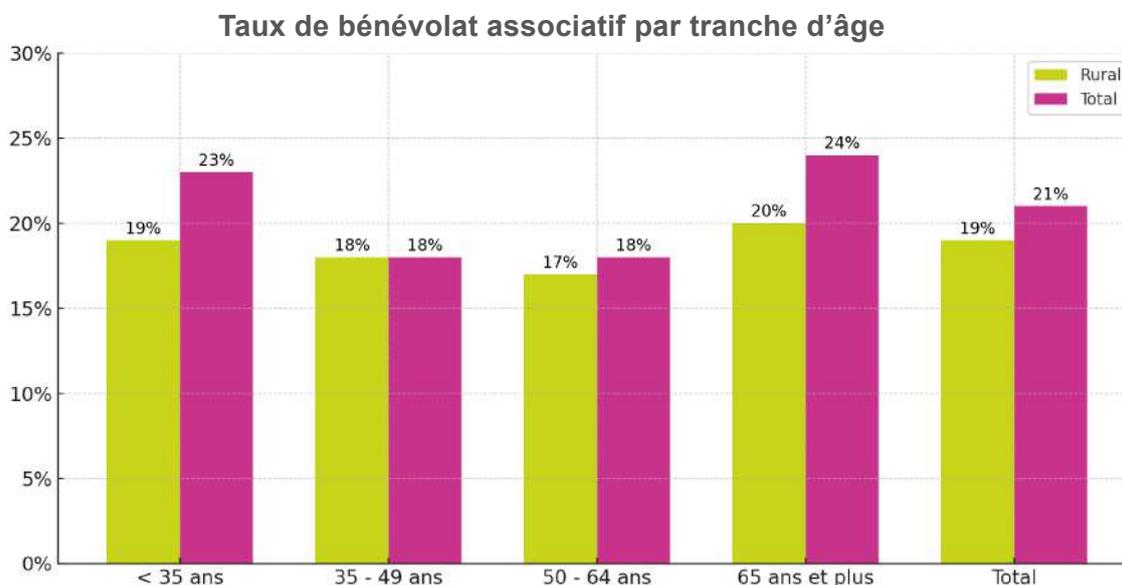
L'écart extrêmement élevé dans le taux de bénévolat associatif entre les plus diplômés et les moins diplômés que l'on observe au niveau national est beaucoup plus réduit dans les territoires ruraux. Si les personnes n'ayant aucun diplôme restent peu nombreuses à s'engager, les titulaires d'un CAP ou d'un BEPC le font tout autant que les titulaires d'un baccalauréat. A l'inverse, les diplômés du supérieur sont nettement moins engagés dans les territoires ruraux que dans les grandes agglomérations.

Taux de bénévolat associatif par niveau de diplôme



6.4 Les jeunes, les retraités, moins présents dans le bénévolat associatif en milieu rural

L'écart de deux points dans le taux de bénévolat associatif au détriment des territoires ruraux est dû, comme on l'a vu précédemment, à un moindre engagement des plus âgés. Mais il résulte tout autant d'un taux de bénévolat chez les moins de 35 ans qui n'est guère supérieur à celui des 35/64 ans alors que dans les autres territoires, notamment en région parisienne, il est nettement plus élevé.

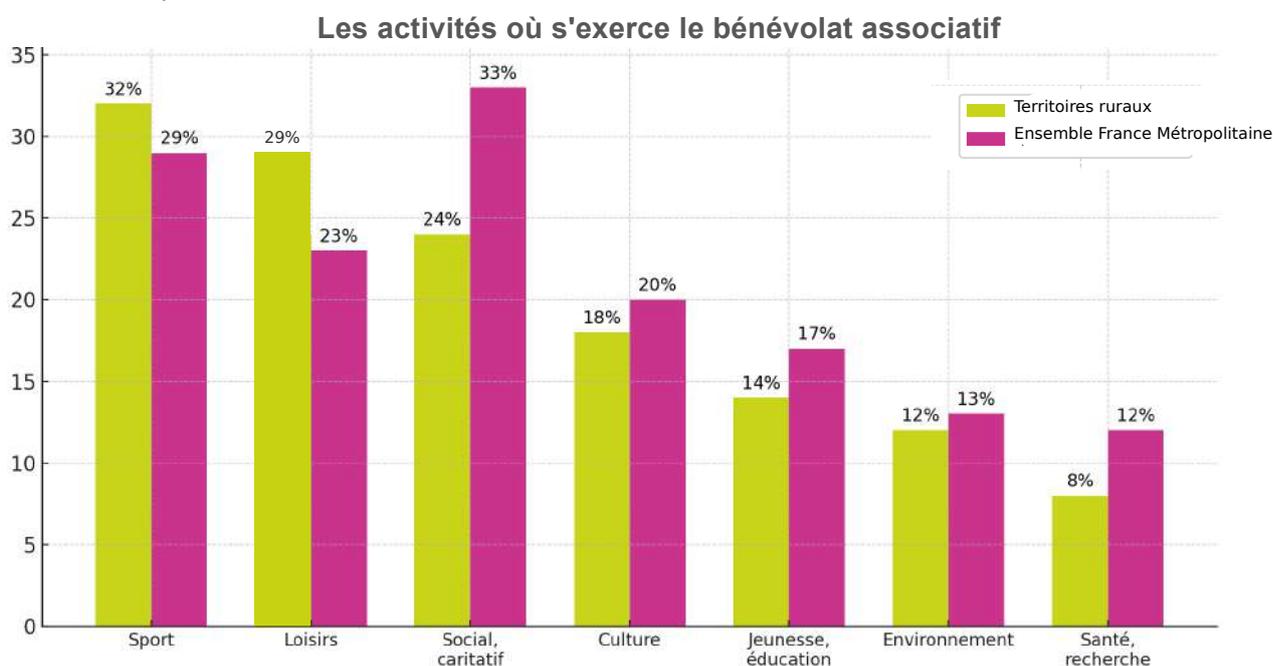


Les jeunes ruraux ont en revanche un niveau d'implication dans le bénévolat direct équivalent à celui des jeunes vivant dans des espaces urbains et ce niveau est supérieur à celui des personnes plus âgées des territoires ruraux.

Enfin, le bénévolat associatif est moins fréquent chez les femmes que chez les hommes. L'écart de 3 points (17% et 20%) est du même ordre de grandeur qu'au niveau national mais il est nettement plus élevé chez les plus de 65 ans.

6.5 Moins de diversité dans les activités, une plus forte concentration sur les loisirs et le sport

En milieu rural, les bénévoles évoquent moins souvent qu'ils ne le font en milieu urbain, un engagement dans plusieurs types d'activité. Seules, deux activités sont plus souvent citées qu'en moyenne nationale : les loisirs et le sport.



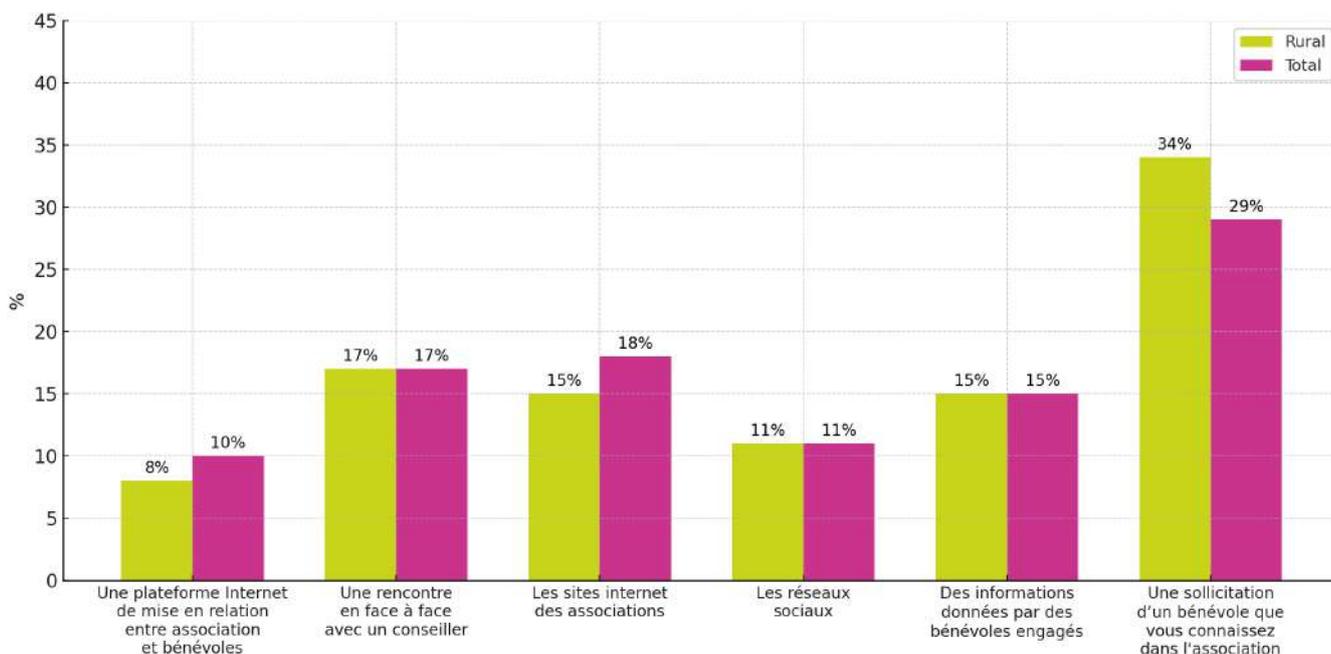
A l'inverse le social/caritatif de même que toutes les activités plus rarement exercées au niveau national (santé, défense de droits et de causes, solidarité internationale, formation/emploi...) le sont encore moins dans les territoires ruraux.

6.6 Pour les non bénévoles, le contact direct avec des bénévoles encore plus privilégié pour s'engager en milieu rural.

Pour tous ceux qui n'excluent pas un bénévolat associatif, la hiérarchie des raisons qui pourraient les motiver est la même en milieu rural et ailleurs. Deux légères différences néanmoins : un peu moins de réponses en milieu rural évoquent le besoin de plus de temps libre et le fait que l'engagement associatif qui leur serait proposé soit à durée limitée.

Pour rechercher, éventuellement, une mission de bénévolat, les sites internet ou les réseaux sociaux sont cités par un tiers des personnes en milieu rural qui sont actuellement sans engagement (39% en moyenne nationale). Mais la moitié d'entre elles préféreraient une sollicitation d'un bénévole qu'elles connaissent ou, sinon, des informations données directement par des bénévoles déjà engagés dans une activité associative.

Le moyen prioritaire pour trouver une mission de bénévolat



Q1. (FB1) Vous arrive-t-il de donner du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause, en dehors de l'aide apportée au sein de votre famille (ascendants, enfants, petits-enfants...)?

Saisissez votre réponse dans le cadre ci-dessous.

1	Oui	
2	Plus maintenant mais j'en ai donné auparavant	
3	Non	Aller en Q8

Nouvelle question 2025

Aux anciens bénévoles (Q1= 2)

Q1bis (FB1Bis) Depuis combien de temps avez-vous cessé de donner du temps gratuitement ?

	Moins de 1 an
	Entre 1 et 2 ans
	Entre 3 et 5 ans
	Entre 6 et 10 ans
	Depuis plus de 10 ans

Aux bénévoles (Q1=1 ou 2)

Q2. (FB2) Vous donnez ou vous avez donné du temps ...

1	Dans une ou plusieurs association(s)
2	Au sein d'une autre organisation politique, religieuse, syndicale, municipale...
3	Après d'une ou plusieurs personnes, en dehors du cadre familial, comme par exemple dans votre voisinage

Aux bénévoles en association actuels (Q1=1 et Q2=1)

Q3. (FB3) A quelle fréquence donnez-vous du temps au sein d'une association ?

1	A une période précise de l'année ou à l'occasion d'un évènement, quelques heures ou quelques jours par an, et pas tout au long de l'année
2	Quelques heures chaque mois, tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association
3	Quelques heures chaque semaine tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association
4	Un jour ou plus par semaine tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association

Nouvelle question 2025

**Aux bénévoles en association actuels donnant du temps de manière irrégulière (Q3=1)
Q3bis. (FB3bis) Vous avez déclaré donner du temps de manière irrégulière tout au long de l'année.
Plus précisément quand vous donnez de votre temps s'agit-il ...**

Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses (pas de rotation)

		Oui	Non
1	Du même évènement ou du même projet qui a lieu périodiquement (par exemple un festival, une collecte, ...)	1	2
2	De la même / des mêmes associations	1	2
3	D'une période précise de l'année (vacances, etc.)	1	2
3	Autre cas : veuillez préciser	1	2

Aux bénévoles en association actuels (Q1=1 et Q2=1)

Q4. (FB4) Et donnez-vous du temps ?

1	Dans une seule association
2	Dans plusieurs associations

Aux bénévoles en association actuels (Q1=1 et Q2=1)

Et aux bénévoles actuels en autre organisation seulement (Q1=1 et Q2≠1 et Q2= 2)

Q5. (FB5) Dans quel(s) secteur(s) d'activité donnez-vous du temps au sein de cette association / ces associations [afficher en fonction de la réponse à Q4] ?

Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses

(rotation aléatoire de 1 à 10 + 12)

1	Sport
2	Loisirs
3	Formation, emploi, insertion économique
4	Jeunesse, éducation populaire
5	Santé, recherche médicale, aide aux malades
6	Environnement
7	Culture
8	Social, caritatif
9	Solidarité internationale (actions solidaires hors de France)
10	Association de défense (des droits et des causes)
12	Soutien à des créateurs d'entreprise ou à des entrepreneurs en difficulté
11	Autre

Nouvelle question 2025

Aux bénévoles en association actuels (Q1=1 et Q2=1)

Q5bis. (FB5bis) Quelles fonction(s) occupez-vous dans cette association / ces associations ?

Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses

1	Encadrement d'équipe (Membre du Conseil d'administration ou autre responsabilité)
2	Mission de terrain (Accueil-orientation, accompagnement, écoute, animation...)
3	Fonction de support (secrétariat, comptabilité, gestion, communication, informatique)
4	Autre : veuillez préciser

Aux bénévoles en association dans le passé (Q1=2 et Q2=1)

Q6 : (FB6) Ce qui vous a conduit à ne plus donner du temps gratuitement, c'est avant tout :

Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses

Rotation aléatoire de 1 à 15 – bloc en rotation des items 1-2-14

1	La déception face à des résultats jugés insuffisants
2	La déception par rapport à l'organisation de l'association
14	La déception à l'égard de la nature des activités proposées
10	Le manque de convivialité dans l'association
15	Une organisation trop hiérarchique
11	Le manque de clarté dans la tâche à effectuer
12	Le fait qu'il y ait trop d'exigences
3	La pression de votre entourage
4	Le souhait de penser un peu plus à vous et aux vôtres
5	Un changement dans votre situation personnelle ou professionnelle
6	Le manque de temps
11	Des problèmes de santé
13	Pour des raisons économiques (frais liés à l'association ou reprise d'une activité)
9	La pandémie
8	Une autre raison

Aux non-bénévoles (Q1=3)

Q8 : (FB8) Si vous ne donnez pas du temps gratuitement, c'est avant tout :

Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses

(rotation aléatoire de 1 à 11- hors code 8)

1	Pour vous consacrer un peu plus aux vôtres
2	Parce que vous ne vous sentez pas concerné(e)
3	Parce que l'occasion ne s'est pas présentée
9	Par manque d'information sur les opportunités d'engagement
10	Parce qu'il n'y a pas d'associations proches de votre domicile
4	Parce que vous pensez ne pas avoir les qualités requises
11	Par peur que l'association ne demande toujours d'en faire plus
5	Par manque de temps
6	Parce que vous pensez que le bénévolat peut faire concurrence à des emplois rémunérés
7	Parce que le mode d'organisation des associations ne vous convient pas
8	Pour une autre raison

Nouvelle question 2025 (Q7-Q9 scindées).

Aux anciens bénévoles (Q1= 2) ou non-bénévoles (Q1=3)

Q9 : (FB13) Ce qui pourrait vous conduire [affichage conditionnel : si ancien bénévole : à redonner / si non-bénévole : à donner] un jour du temps gratuitement à une association, ce serait avant tout :

Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses

(rotation aléatoire de 1 à 12)

1	Plus de temps libre
2	La demande d'une association
3	Des difficultés qui vous touchent (événement ou problème concernant un proche)
4	Une incitation de votre entourage (famille, amis...)
5	Des horaires associatifs qui vous conviendraient
6	Un engagement à durée limitée
7	Une possibilité de gérer votre temps de façon flexible
8	Un remboursement des frais que vous engagez pour l'association
9	La possibilité de découvrir une association sans vous engager (journée portes ouvertes...)
10	La découverte d'une mission pour laquelle vous vous sentez compétent ou pour laquelle on vous aiderait à le devenir
11	Un accompagnement personnalisé dans la recherche d'une mission
12	Un besoin important identifié sur le territoire m'environnant
13	Vous n'envisagez vraiment pas de donner ou redonner du temps gratuitement à une associat

Nouvelle question 2025

Aux anciens bénévoles (Q1= 2) ou non-bénévoles (Q1=3)

Q10: (FB14) Parmi la liste suivante, quel moyen utiliseriez-vous en priorité pour trouver une mission de bénévolat ?

Une seule réponse possible - (rotation aléatoire de 1 à 5)

1	Une plateforme Internet de mise en relation entre association et bénévoles
2	Une rencontre en face à face avec un conseiller
3	Les sites internet des associations
4	Les réseaux sociaux
5	Des informations données par des bénévoles engagés
6	Une sollicitation d'un bénévole que vous connaissez dans l'association

Suivent les questions IFOP sur les caractéristiques personnelles de l'enquêté, communes à l'enquête Omnibus dont l'âge, le diplôme, la situation professionnelle, la catégorie d'agglomération...



QUI SOMMES-NOUS ?

France Bénévolat : Agir ensemble pour des territoires solidaires et vivants

Association reconnue d'utilité publique, France Bénévolat œuvre depuis plus de 20 ans au développement du bénévolat associatif par tous, pour tous, dans tous les territoires.

Notre projet associatif se déploie autour de trois missions :

- Porter la parole de l'engagement bénévole associatif, par un plaidoyer ouvert et inclusif du bénévolat, à l'échelle locale, nationale et européenne et par des actions de sensibilisation.
- Mettre en relation bénévoles et associations et associations entre elles : au-delà de l'outil numérique, à travers l'écoute, le conseil et l'orientation individualisée, nous sommes un tiers de confiance pour des engagements choisis, pour assurer des démarches vers des publics en difficulté et pour développer les solidarités au cœur d'un même bassin de vie.
- Accompagner les associations, par un soutien méthodologique dans leur politique d'animation et de reconnaissance des bénévoles et de leurs actions, notamment via le Passerport Bénévole®.

Notre présence en proximité dans les territoires fait toute la différence : plus de 700 bénévoles-conseillers engagés dans 70 centres départementaux, pour près de 200 lieux d'accueil :

- Ont acquis une connaissance fine du tissu associatif,
- Portent une action collective et inclusive basée sur le « faire ensemble »,
- Incarnent nos valeurs fondamentales que sont l'empathie, la solidarité et la coopération.